



<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale  
- Pas de Modification 4.0 France (CC BY-NC-ND 4.0)



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

**UNIVERSITÉ CLAUDE-BERNARD LYON 1**  
**INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA RÉADAPTATION**

Directeur de l'Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation  
Docteur Jacques LUAUTÉ

La médiation des jeux d'opposition.  
Quand s'opposer permet d'améliorer l'adaptation tonico-posturale et  
d'être plus attentif à soi et aux autres

**Mémoire présenté pour l'obtention  
du Diplôme d'État de Psychomotricien**

**Par : Martin VANDENBERGHE**

Mai 2024 (Session 1)

N°1872

Directrice du Département Psychomotricité  
Mme Tiphaine VONSENSEY

**UNIVERSITÉ CLAUDE-BERNARD LYON 1**  
**INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA RÉADAPTATION**

Directeur de l'Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation  
Docteur Jacques LUAUTÉ

La médiation des jeux d'opposition.  
Quand s'opposer permet d'améliorer l'adaptation tonico-posturale et  
d'être plus attentif à soi et aux autres

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**du Diplôme d'État de Psychomotricien**

**Par : Martin VANDENBERGHE**

Mai 2024 (Session 1)

N°1872

Directrice du Département Psychomotricité  
Mme Tiphaine VONSENSEY

## Université Claude Bernard Lyon 1

Président  
**Pr. Frédéric FLEURY**

Président du Conseil Académique  
**Pr. Hamda BEN HADID**

Vice-président CA  
**Pr. Philippe CHEVALIER**

### Secteur Santé

U.F.R. de Médecine Lyon Est  
Doyen **Pr. Gilles RODE**

U.F.R. de Médecine et de Maïeutique –  
Lyon Sud Charles Mérieux  
Doyenne **Pr. Carole BURILLON**

Comité de Coordination des études  
médicales (CCEM)  
Président **Pr. Pierre COCHAT**

### Secteur Sciences et Technologies

U.F.R. Biosciences  
Directrice **Mme Kathrin GIESELER**

UFR Faculté des sciences  
Directeur **Mr Bruno ANDRIOLETTI**

Département de Génie électrique et des  
procédés  
*Administrateur provisoire*  
**Mme Rosaria FERRIGNO**

Département Informatique  
*Administrateur provisoire*  
**Mr Behzad SHARIAT**

Département Mécanique  
Administrateur provisoire  
**Mr Marc BUFFAT**

POLYTECH LYON  
Directeur **Mr Emmanuel PERRIN**

Vice-président relations hospitalo-  
universitaires  
**Pr. Jean-François MORNEX**

Vice-président Santé  
**Pr. Jérôme HONNORAT**

Directeur Général des Services  
**M. Pierre ROLLAND**

U.F.R. d'Odontologie  
Directrice **Pr. Jean-Christophe MAURIN**

Institut des Sciences Pharmaceutiques et  
Biologiques  
Directeur **Pr. Claude DUSSART**

Institut des Sciences et Techniques de la  
Réadaptation (ISTR)  
Directeur **Pr. Jacques LUAUTE**

U.F.R. de Sciences et Techniques des  
Activités Physiques et Sportives  
(S.T.A.P.S.)  
Directeur **Mr Guillaume BODET**

Institut Universitaire de Technologie Lyon 1  
(IUT)  
Directeur **Mr Christophe VITON**

Institut des Sciences Financières et  
d'Assurance (I.S.F.A.)  
Directeur **Mr Nicolas LEBOISNE**

Observatoire de Lyon  
Directrice **Mme Isabelle DANIEL**

Institut National Supérieur du Professorat  
et de l'éducation (INSPé)  
Directeur **Mr Pierre CHAREYRON**

# INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA RÉADAPTATION

Directeur **Pr. Jacques LUAUTÉ**

## DÉPARTEMENT PSYCHOMOTRICITÉ

Directrice du département  
**Mme Tiphaine VONSENSEY**  
*Psychomotricienne, cadre de santé*

Coordinateurs pédagogiques  
**M. Bastien MORIN**  
*Psychomotricien*  
**M. Raphaël VONSENSEY**  
*Psychomotricien*  
**Mme Aurore JUILLARD**  
*Psychomotricienne*

Coordinatrices des stages  
**Mme Marion MOUNIB**  
*Psychomotricienne*  
**Mme Charlène DUNOD**  
*Psychomotricienne*

Gestion de scolarité  
**Mme Elodie ROYER**

Coordinatrice Recherche  
**Mme Jeanne-Laure EECKHOUT**  
*Psychomotricienne*

## TABLE DES MATIERES

---

<b>LEXIQUE</b> .....	
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>PARTIE THÉORIQUE</b> .....	
1. Qu'est-ce que l'adaptation tonico-posturale ? .....	3
1.1 Le tonus et la modulation tonique .....	3
1.2 L'équilibre et les systèmes d'équilibration.....	4
1.3 La posture et le contrôle postural .....	6
1.4 Le dialogue tonico – émotionnel.....	7
2. Qu'est-ce que l'attention et comment s'exprime-t-elle ?.....	8
2.1 Les différentes formes d'attention et leurs fonctions.....	8
2.2 Développement de l'attention chez l'enfant (de 0 à 6 ans).....	9
2.3 À quoi sert-elle et comment la mobiliser en psychomotricité ? .....	11
3. La médiation « jeux d'opposition » .....	12
3.1 Définitions et rôles .....	12
3.2 Que sont les jeux d'opposition ? .....	13
3.3 Quels sont les grands types de jeux d'opposition ? .....	14
3.4 Quels items psychomoteurs permettent-ils de travailler ?.....	14
4. Conclusion .....	17
<b>PARTIE CLINIQUE</b> .....	
1. Le cadre d'intervention .....	18
2. Le bilan psychomoteur initial .....	18
2.1 Anamnèse du patient .....	18
2.2 Comment se présente Antoine .....	19
2.3 Historique des prises en charge antérieures.....	20
2.4 Le bilan psychomoteur .....	20
2.5 Les objectifs thérapeutiques .....	21
3. Contenu des séances dans le suivi d'Antoine.....	21
3.1 Le cadre et l'organisation initiale des séances .....	21
3.2 Jeux et médiations proposés dans les différents temps de séance .....	22
4. Ce que j'observe chez Antoine .....	22
4.1 Première rencontre .....	22
4.2 Les capacités dont fait preuve Antoine.....	23
4.3 Comment Antoine ressent-il son corps et investit-il son environnement ? .....	24
4.4 Comment se passent ses interactions avec les autres ? .....	26
4.5 Évolution des difficultés et des capacités psychomotrices d'Antoine .....	27
5. Mon intervention dans le suivi d'Antoine .....	29
5.1 Mes réflexions et mes propositions .....	29
5.2 L'évolution du déroulé des séances .....	30
5.3 Les objectifs psychomoteurs que je souhaite travailler.....	30
5.4 Ce qui se met en place avec Antoine .....	30
6. Tout au long des séances avec Antoine .....	31
6.1 Mes ressentis.....	31
6.2 Mon positionnement.....	32
7. Conclusion .....	33

<b>PARTIE THEORICO-CLINIQUE.....</b>	
1. Les activités en séance : descriptif et choix des activités.....	34
1.1 Les autres types d'activités proposés dans le suivi d'Antoine .....	34
1.2 Les jeux d'opposition : leur intérêt dans les séances avec Antoine .....	35
2. Les aspects psychomoteurs (re)mis en jeu(x) .....	37
2.1 Les jeux psychomoteurs utilisés avec Antoine .....	37
2.2 Les items psychomoteurs (re)mis en jeu(x).....	39
3. La nécessaire prise en compte de la sensorialité .....	43
4. Et si tous ces aspects joués et rejoués permettaient d'être plus attentif ? .....	44
4.1 Attentif à soi-même.....	47
4.2 Attentif aux autres et au monde environnant .....	49
5. La spécificité psychomotrice .....	52
5.1 La spécificité psychomotrice dans la prise en charge des troubles attentionnels .....	52
5.2 La spécificité psychomotrice dans la prise en charge des troubles tonico – posturaux ..	53
6. Conclusion .....	54
7. Ouverture .....	55
<b>CONCLUSION.....</b>	
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	

## LEXIQUE

---

CMP : Centre Médico-Psychologique

CATTP : Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel

HDJ : Hôpital de Jour

TSA : Trouble du Spectre Autistique

TDA : Trouble de l'Attention

TDC : Trouble des Coordinations

MTP : Modulation Tónico-Posturale

SN : Système Nerveux

SNC : Système Nerveux Central

# INTRODUCTION

---

## INTRODUCTION

---

Étudiant en troisième année de psychomotricité, j'effectue mon stage dans un centre médico-psychologique (CMP) où j'accompagne des enfants de 3 à 8 ans présentant diverses difficultés psychomotrices.

Certains enfants présentent des difficultés dans leur motricité globale : leurs gestes sont malhabiles, parfois lents, souvent fatigants... Leur façon de vivre leur propre corps n'est pas suffisamment étayante : il ne les porte pas assez, pas tout le temps ou lorsque les émotions prennent le pas, le submerge... Ces enfants rencontrent également des difficultés à être présents à eux-mêmes et aux autres.

Plusieurs interrogations ont ainsi surgi au cours de mon stage.

Pourquoi leur corps n'est-il pas assez solide pour les soutenir ?

Pourquoi leur attention est-elle si labile ?

En effet, il m'est arrivé d'observer ponctuellement un effondrement corporel quand leur attention chutait.

Ces questionnements ont été confortés en observant les efforts du psychomotricien pour tenter de prendre contact avec le patient, l'aider à se reconnecter à son corps et à son environnement et chercher à maintenir cette présence et cette attention le plus longtemps possible...

Au cours des séances, j'ai proposé d'introduire une activité de jeux d'opposition. Au travers de cette médiation, le but était d'apporter aux patients rencontrés une meilleure modulation tonico-posturale et un corps plus soutenant. Le but de cette activité est également de libérer une disponibilité psychique afin de venir soutenir les capacités attentionnelles.

Le sujet de ce mémoire est motivé par un intérêt personnel qui fait écho à mon choix de reconversion professionnelle : je souhaite mieux appréhender les relations entre le psychisme, le corps et le mouvement. Ce qui, à mes yeux, s'incarne pleinement dans le soin psychomoteur.

Sa problématique, inspirée de ces observations et réflexions, est la suivante :

**Dans quelle mesure les jeux d'opposition permettent-ils la prise en charge de l'adaptation tonico - posturale afin de soutenir les capacités attentionnelles en psychomotricité ?**

Afin d'y répondre, je vais présenter, dans une première partie, les notions de modulation tonico-posturale et de capacités attentionnelles du point de vue de la psychomotricité ainsi que la place des jeux d'opposition dans la médiation.

Dans une seconde partie, je vais présenter et détailler le cadre thérapeutique dans lequel s'inscrit la prise en charge en psychomotricité qui constituera mon étude de cas. Il s'agit d'un jeune garçon que j'appellerai Antoine (prénom d'emprunt) qui présente un mode relationnel particulier et un retard

psychomoteur avéré. Les difficultés qu'il rencontre entravent la modulation tonico-posturale ainsi que ses capacités attentionnelles et relationnelles.

Enfin, je viendrai relier théorie et clinique dans une troisième partie afin d'essayer de répondre à ma problématique. Cette dernière partie aura pour but d'exposer mes questionnements et mes réflexions et prendra appui sur l'apport théorique d'autres professionnels et soignants.

# **PARTIE THÉORIQUE**

---

## 1. Qu'est-ce que l'adaptation tonico-posturale ?

Dans cette première partie, je vais définir les notions d'adaptation tonico - posturale et de capacités attentionnelles. Je vais aussi introduire plus particulièrement la notion de jeux d'opposition.

### 1.1 Le tonus et la modulation tonique

Le tonus vient du grec *tonos* qui signifie « tension ». Il se définit comme « un état de tension active, permanente, involontaire et variable dans son intensité en fonction des diverses actions syncinétiques ou réflexes qui l'augmentent ou l'inhibent » (Robert-Ouvray & Servant-Laval, 2015, p. 161). Le tonus connaît plusieurs déclinaisons possibles dans le corps.

On distingue au moins 3 grandes formes de tonus. Ce sont le tonus d'action, le tonus de soutien et le tonus de fond.

Le tonus d'action impliqué dans la contraction musculaire volontaire participe à la réalisation d'une action.

Le tonus de soutien, assurant le maintien d'une attitude, permet de soutenir une position ou une posture comme la station debout.

Le tonus de fond peut se définir comme « la contraction minimale, ou l'état de légère excitation d'un muscle au repos. Il représente le tonus minimal présent dans le corps [...] décrit comme le lieu d'inscription de l'affectivité » (Amiel-Tison cité par Pireyre, A., & Delion, P, 2011).

Le tonus est en étroite collaboration avec les systèmes d'équilibration, le système musculaire, le système sensoriel, le système nerveux et la cognition. C'est le Système Nerveux Central (SNC) qui agit et contrôle les divers états toniques.

« Les états toniques, la position et les mouvements de l'organisme sont signalés au système nerveux central par la sensibilité profonde, la sensibilité proprioceptive ou proprioception. La proprioception, c'est le sens musculaire, le sens du corps dans l'espace » (Berthoz,1997).

La proprioception et le mouvement du corps dans l'espace sont donc conjointement et étroitement associés aux états toniques permettant d'adapter ou de moduler les contractions musculaires nécessaires au contrôle postural ou corporel. Il permet d'organiser nos segments corporels entre eux et d'assurer leur maintien et leurs déplacements.

« La modulation tonique en psychomotricité se réfère à la capacité du système nerveux central (SNC) à réguler et à ajuster le tonus musculaire de manière appropriée en réponse aux stimuli internes et externes. Ce processus implique la modulation de tension musculaire pour maintenir l'équilibre, la posture et permettre des mouvements fluides et coordonnés. » (Ball, 2024)

« En d'autres termes, la modulation tonique concerne la capacité du corps à réguler la tension musculaire afin d'adapter ses réponses motrices aux exigences de l'environnement et des activités

quotidiennes. Cette capacité est étudiée et travaillée afin d'améliorer le contrôle moteur, la coordination et le bien-être général de l'individu. » (Ball, 2024)

Comme le suggère Benoit Lesage dans son livre « Un corps à construire », il existe plusieurs manières de travailler cette modulation tonique. Voici les outils qu'il propose :

- La respiration ;
- Les images et la conscience dirigée (Training autogène, sophrologie, eutonie...);
- Le rapport au sol et la dialectique poids/supports, le travail des appuis ;
- L'enrichissement proprioceptif, les flux sensoriels ;
- Le dialogue tonique et postural (poids, portages et mobilisations) ;
- L'expressivité (les facteurs poids et flux influencés par les injonctions) ;
- Le spatio-temporel.

Bullinger (2015) propose également 4 modulations différentes qu'il classe selon leur ordre d'apparition dans le développement de l'individu en distinguant les niveaux de vigilance, les flux sensoriels, le dialogue tonique et les représentations. Il explique que les variations toniques soutiennent l'apparition des perceptions que l'on a des frontières et enveloppes de notre organisme. Il s'agirait d'un élément venant nourrir la conscience corporelle du sujet. De plus, ces variations toniques seraient en lien avec nos états internes (physiologiques et émotionnels).

Le tonus et la modulation tonique permettent à l'individu d'exercer une force suffisante pour contrer les effets de la gravité et rester en équilibre. Je vais maintenant aborder la notion d'équilibre et les systèmes qui le permettent et le régulent pour continuer mon approche sur la notion d'adaptation tonico - posturale.

## 1.2 L'équilibre et les systèmes d'équilibration

Le mot équilibre vient du latin *aequus*, signifiant égal, et *libra*, qui signifie balance, poids. En médecine, le terme « équilibre » désigne l'équilibre du système musculosquelettique d'une posture. L'équilibre du corps est alors « atteint lorsque les forces du corps annulent celle de la gravité, permettant ainsi le maintien d'une posture stable » (Courraud-Bourhis, 2002b, p. 19).

La notion de gravité est de ce fait un paradoxe pour le contrôle moteur car elle représente « le principal agent perturbateur de notre équilibre, mais aussi un référentiel stable sur lequel se base le système nerveux central pour contrôler de façon harmonieuse la plupart de nos actions » (Courraud-Bourhis, 2002b, p. 19).

« L'équilibre est par conséquent le « maintien de la projection du centre de gravité à l'intérieur du polygone de sustentation ou d'appui » (Courraud-Bourhis, 2002a, p. 13).

Le polygone de sustentation est défini lui-même comme « la surface d'appui au sol. Lorsque la projection du centre de gravité sort du polygone d'appui, il y a déséquilibre » (Courraud-Bourhis,

2002a, p. 13). L'équilibre est alors l'aptitude du corps à répartir son poids également des deux côtés d'un point d'appui, de sorte que le corps ne bascule ni d'un côté ni de l'autre. L'équilibre corporel permet donc la stabilisation d'une posture.

« Tout mouvement ou déplacement corporel représente un état de déséquilibre transitoire qu'il faut contrecarrer en permanence pour éviter la chute. La condition bipodale nécessite de maintenir un équilibre en condition statique (pas de déformation ou de déplacement de la base du support) ou dynamique (avec déformation et/ou déplacement de la base du support). Cette condition dynamique peut également se traduire par des appuis variables ou successifs (p. ex. lorsque l'on marche, les appuis se déplacent en permanence). » (Paillard, 2021)

L'équilibration résulte de l'intégration permanente d'informations transmises par trois systèmes récepteurs : la vision, le système proprioceptif et le système vestibulaire.

- La vision :

« Elle intervient essentiellement comme élément d'orientation et de déplacement dans l'espace. L'œil permet de fixer un point de repère essentiel : la position de l'individu par rapport aux objets qui l'entourent. Ces renseignements spatiaux sont exploités pour la posture, l'équilibration et l'orientation. La vue asservit le labyrinthe. Pour supprimer la fixité du regard sur un point de repère, et permettre l'étude du nystagmus, tous les examens vestibulaires se déroulent dans l'obscurité. » (Équilibration : Système de L'équilibre, Systèmes Récepteurs et Effecteurs, s. d.)

- Le système proprioceptif :

« Il constitue, par l'intermédiaire des mécanorécepteurs superficiels (cutanés) et profonds (musculo-tendineux et articulaires), une voie d'entrée fondamentale de l'équilibration. Parmi les mécanorécepteurs cutanés, ceux de la plante des pieds jouent un rôle prépondérant, en indiquant la pression différentielle entre les voûtes plantaires. Ils permettent également de percevoir les irrégularités du sol et d'y adapter les réflexes d'équilibration. Les mécanorécepteurs profonds sont des récepteurs diffus ostéo-articulaires et musculo-tendineux. Ils renseignent sur la position et les mouvements des différents segments du corps et, sur le degré de tension et de pression subi par les tendons, les muscles et les articulations. Le rôle des propriocepteurs de la nuque est particulièrement important : ils fournissent des informations de premier ordre pour la posture et l'équilibration. Certains troubles de l'équilibre d'origine traumatique, en particulier cervico-rachidiens, soulignent bien leur importance. » (Équilibration : Système de L'équilibre, Systèmes Récepteurs et Effecteurs, s. d.)

- Le système vestibulaire :

« Le vestibule, composant de l'oreille interne, renferme les organes sensoriels qui vont capter les messages et les transformer en influx nerveux. Spécialisé dans la détection des accélérations linéaires ou rotatoires de la tête dans l'espace, il participe activement au maintien de l'orientation et à la

régulation de l'équilibre statique et dynamique. » (Equilibration : Système de L'équilibre, Systèmes Récepteurs et Effecteurs, s. d.)

### 1.3 La posture et le contrôle postural

Le terme « posture » apparaît en 1588, de l'italien *postura* et *posto*, participe-passé de *porre* (poser) et désigne une « attitude particulière du corps », synonyme d'attitude, de maintien et de position, mais aussi de contenance. (Le Grand Robert de la Langue Française, 1985)

La posture est définie par Paillard (cité par Courraud-Bourhis, 2002a, p. 13) comme « une position relative des différents segments corporels dans l'espace, les uns par rapport aux autres, tout en maintenant une cohésion de l'ensemble correspondant à un état d'équilibre du corps ».

La posture est donc le maintien du corps dans une position donnée. C'est l'organisation des différentes parties du corps entre elles qui nous permet de maintenir une position donnée. La posture fait appel à l'anatomie, la physiologie et la neurologie. Elle est le résultat d'une interaction complexe entre le système nerveux, les muscles et les os. L'acquisition d'une posture stable se réfère à plusieurs champs du développement, tels que la maturation du système nerveux, le développement musculaire et le développement psychomoteur.

Il existe plusieurs postures possibles qu'il est possible de ranger dans quatre grandes catégories :

- la posture statique lorsque le corps est immobile ;
- la posture dynamique lorsque le corps est en mouvement ;
- la posture globale lorsqu'elle concerne l'ensemble du corps ;
- la posture segmentale lorsqu'elle concerne une partie du corps.

On comprend donc aisément l'implication de l'équilibre dans le maintien de ces différentes postures. Le contrôle postural est la capacité à maintenir son corps en équilibre et en position verticale contre la gravité.

« Le contrôle postural implique une coordination entre la posture, l'équilibre et la locomotion. Ceci exige des capacités d'adaptation à tout moment en fonction des contraintes de l'environnement. En effet, le mouvement est source de déséquilibre (la géométrie du corps change), car le déplacement d'un seul segment corporel induit le déplacement des autres segments corporels. Le déplacement du centre de gravité d'un seul segment (même petit) engendre en effet un changement de la position du centre de gravité de l'ensemble du corps... ». (Paillard, 2021)

Le contrôle postural a plusieurs fonctions importantes pour l'individu :

- Il garantit le maintien de l'équilibre et prévient les chutes. ;
- Il joue un rôle dans la faculté de s'orienter dans l'espace et s'y déplacer de manière coordonnée ;

- Il est indispensable dans l'exécution de certaines actions quotidiennes telles que marcher, courir, sauter et attraper des objets ;
- Il peut contribuer à l'expression de soi et à la communication non verbale.

« À partir de l'intégration des informations en provenance des afférences posturales et selon les mouvements envisagés, le système nerveux central génère un ensemble coordonné d'actes moteurs permettant à chaque instant de maintenir ou d'adapter une posture en dépit d'évènements pouvant la perturber. » (Gasq, 2022)

La modulation posturale fait appel à la notion d'ajustements posturaux. Ceux-ci peuvent être anticipés ou réactionnels :

« Les ajustements posturaux anticipés sont déclenchés avant l'exécution d'actes moteurs volontaires susceptibles de déstabiliser la posture, afin de préparer l'organisme à la perturbation qui va suivre. Ils nécessitent l'intégrité de l'ensemble des structures cérébrales impliquées dans la genèse d'un mouvement : noyaux gris de la base, cervelet et cortex moteurs.

Les ajustements posturaux réactionnels sont déclenchés à posteriori et les actes moteurs générés mettent en jeu des boucles neurologiques de rétroaction et se nomment ajustements posturaux réactionnels. La mise en jeu de ces boucles de contrôle est déclenchée par l'intégration centrale des afférences posturales et la confrontation de l'acte moteur prédit par la copie éfferente du programme moteur et l'acte moteur réel. Il ne s'agit pas d'un mécanisme réflexe, puisque les ajustements posturaux réactionnels peuvent être modulés au cours du temps en fonction d'une pratique ou d'un apprentissage.

En synthèse, le maintien postural et la réalisation des mouvements sont intégrés dans des processus de régulation en boucle ouverte et boucle fermée : l'exécution d'un mouvement est coordonnée avec des ajustements posturaux anticipés en boucle ouverte pour anticiper son effet déstabilisant, et des boucles fermées de rétrocontrôle permettent d'ajuster le contrôle postural en cas de déstabilisation imprévue liée au mouvement exécuté ou à une autre cause. Une altération des structures impliquées dans la mise en jeu des ajustements posturaux anticipés et réactionnels est un facteur majeur d'instabilité posturale. » (Gasq, 2022)

Les fonctions toniques, posturales et d'équilibre interagissent entre elles, mais elles sont également modulées par le dialogue tonico - émotionnel, que je vais définir maintenant.

#### 1.4 Le dialogue tonico – émotionnel

Pour Bullinger, R. (1999) : « Le dialogue tonico-émotionnel est une forme de communication non verbale qui transcende les mots, se manifestant à travers les gestes, les expressions et les tonalités, jouant un rôle crucial dans la compréhension et l'échange entre individus. »

Pour Wallon, H. (1941) : « Dans le dialogue tonico-émotionnel, les interactions corporelles deviennent le langage premier de l'émotion, permettant une connexion profonde entre les participants bien avant que les mots ne soient prononcés."

Pour Ajuriaguerra, J. (1967) : « Le dialogue tonico-émotionnel est essentiel dans les premiers stades du développement, fournissant à l'individu une base pour comprendre les signaux émotionnels de l'autre et pour réguler ses propres réponses émotionnelles. »

Le concept de « dialogue tonico-émotionnel » est une notion clé en psychologie et psychomotricité mettant en lumière l'importance des interactions corporelles et émotionnelles dans la communication humaine.

Le dialogue tonique se réfère aux échanges non verbaux, tels que les mouvements, la posture, les expressions faciales et les tonalités vocales. Il est présent dès la naissance de l'enfant et se met en place dans les premières interactions mère enfant en lien avec la notion de « portage » (holding and handling) de Winnicott. Il est donc la première forme de dialogue entre la mère et son enfant. Son rôle est indispensable dans la construction des relations et de l'estime de soi comme l'a exposé Bernard Aucouturier (1986a). Il est également repris dans le concept « d'accordage affectif » de Daniel Stern (1985) mettant en avant la capacité de la mère à s'adapter à son enfant et à ses besoins.

Ce dialogue apparaît et se construit dès le plus jeune âge. Il est présent tout au long de la vie et soutient la communication non verbale entre les individus. Le dialogue tonico-émotionnel permet d'exprimer et de véhiculer des états émotionnels et de comprendre ceux des autres. Ce concept, très utilisé dans la thérapie psychomotrice, est un excellent outil pour entrer en relation et communiquer avec l'autre, en mettant en jeu la corporéité de chacun.

Le dialogue tonico-émotionnel s'exprime pleinement dans les jeux d'opposition à travers les contacts corporels et tactiles qu'ils sollicitent.

## **2. Qu'est-ce que l'attention et comment s'exprime-t-elle ?**

Cette partie s'intéresse aux fonctions attentionnelles car des troubles attentionnels peuvent affecter les capacités psychomotrices. Elle s'inspire principalement des travaux de deux auteurs (Samier & Jacques, 2019), (Rey, 1998).

### **2.1 Les différentes formes d'attention et leurs fonctions**

Les fonctions attentionnelles désignent l'ensemble des processus cognitifs qui nous permettent de sélectionner, d'orienter et de maintenir notre attention sur un stimulus ou une tâche spécifique. Elles sont essentielles pour le fonctionnement cognitif global, y compris la perception, la mémoire, l'apprentissage et la prise de décision.

« D'un point de vue physiologique et neurologique, le système attentionnel est un réseau complexe impliquant plusieurs régions du cerveau, notamment le cortex préfrontal, le cortex pariétal et le

thalamus. Les neurotransmetteurs, tels que la dopamine et l'acétylcholine, jouent également un rôle important dans le fonctionnement attentionnel. » (Goldstein, 2014)

On distingue différentes formes d'attention :

- L'attention sélective est la capacité à focaliser son attention sur un stimulus pertinent en ignorant les distractions (ex : écouter une conversation dans un environnement bruyant) ;
- L'attention soutenue est la capacité à maintenir son attention sur une tâche pendant une période prolongée (ex : rester concentré pendant un cours) ;
- L'attention divisée est la capacité à gérer simultanément plusieurs tâches ou stimuli (ex.: conduire tout en écoutant de la musique).
- Enfin, l'attention flexible est la capacité à rediriger son attention rapidement et efficacement d'une tâche à l'autre (ex : passer d'un exercice de mathématiques à un exercice de lecture).

Les capacités attentionnelles sont sollicitées dans l'ensemble des tâches de la vie quotidienne :

- En premier lieu, l'attention permet le filtrage des distractions pour se concentrer sur les informations importantes et ignorer les stimuli non pertinents ;
- En second lieu, l'attention joue un rôle dans l'allocation des ressources cognitives. Elle permet de diriger l'énergie mentale vers les tâches qui le nécessitent le plus ;
- en troisième lieu, l'attention a une fonction de contrôle du comportement en permettant de planifier, organiser et exécuter des actions de manière intentionnelle ;
- enfin, l'attention joue un rôle de surveillance et d'anticipation. Elle permet de détecter les changements dans l'environnement et de s'adapter aux situations nouvelles.

## 2.2 Développement de l'attention chez l'enfant (de 0 à 6 ans)

La construction de l'attention chez l'enfant de 0 à 6 ans est un processus crucial qui résulte de l'interaction complexe entre le développement neurologique, les influences environnementales et les capacités cognitives émergentes. Selon les recherches en neurosciences, le cerveau de l'enfant subit une croissance significative au cours de cette période, avec des changements dynamiques dans les régions associées à l'attention, comme le cortex préfrontal, les ganglions de la base et les systèmes de récompense. Diamond (2000) souligne l'importance de cette période critique dans le développement de la connectivité neuronale qui sous-tend les processus attentionnels fondamentaux.

De plus, le langage joue un rôle crucial dans le développement de l'attention chez les jeunes enfants. Les interactions verbales avec les adultes stimulent les fonctions exécutives et renforcent la capacité de l'enfant à maintenir son attention sur une tâche donnée (Diamond, 2000).

Parallèlement, la psychologie met en évidence l'impact des interactions sociales et des expériences précoces sur la construction de l'attention. Selon la théorie de l'attachement de Bowlby (1982), les

relations sécurisantes avec les soignants fournissent un cadre affectif stable qui favorise l'exploration et l'apprentissage, éléments essentiels pour développer l'attention.

De plus, les stimulations sensorielles jouent un rôle clé dans l'orientation de l'attention de l'enfant. Les expériences sensorielles riches et variées fournissent une base pour le développement de la perception et de la focalisation attentionnelle (Ajuriaguerra, 1975).

En psychomotricité, l'importance des activités corporelles dans la construction de l'attention est soulignée. Les exercices de psychomotricité, tels que les jeux de coordination et les parcours moteurs, renforcent la connexion entre le corps et l'esprit, favorisant ainsi la concentration et la régulation émotionnelle (Ajuriaguerra, 1975).

Il faut donc souligner le rôle important des stimulations sensorielles, du langage et des fonctions exécutives dans ce processus d'acquisition. Ainsi, les expériences, l'environnement et les interactions humaines stimulent la capacité de l'enfant à porter attention à lui-même et à ce qui l'entoure.

Piaget a théorisé les différents stades de développement de l'attention chez l'enfant entre 0 et 6 ans :

- le premier stade, appelé stade sensorimoteur, se situe de la naissance à environ 2 ans. Durant cette période, l'attention de l'enfant est principalement orientée vers les stimuli sensoriels et les interactions avec son environnement immédiat (Piaget, 1952) ;
- ensuite, entre 2 et 4 ans, l'enfant entre dans le stade préopérateur. À ce stade, l'attention de l'enfant devient plus sélective et il commence à développer la capacité de se concentrer sur une tâche donnée pendant de courtes périodes. Cependant, son attention reste souvent volatile et dispersée, et il a du mal à maintenir sa concentration sur une seule activité pendant de longues périodes (Piaget, 1952) ;
- vers l'âge de 4 à 6 ans, l'enfant entre dans le stade opératoire concret au cours duquel il commence à démontrer une meilleure capacité à maintenir son attention sur des activités plus complexes et à suivre des instructions plus longues. À ce stade, l'enfant est capable de focaliser son attention sur des tâches spécifiques pendant des périodes plus prolongées, bien que sa capacité d'attention puisse encore être influencée par des distractions externes (Piaget, 1952).

Parallèlement, les travaux de Maria Montessori mettent en évidence l'importance du développement de l'attention dès le plus jeune âge. Selon Montessori (1967), l'attention de l'enfant se développe à travers des activités sensorielles et pratiques qui stimulent les sens et favorisent l'engagement actif de l'enfant dans son environnement. Elle souligne l'importance de fournir à l'enfant un environnement riche en expériences variées pour favoriser le développement optimal de l'attention.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a émis des recommandations pour favoriser le développement global de l'enfant s'inspirant largement des stades du développement attentionnel de Piaget :

- de la naissance à 6 mois, l'OMS recommande un environnement calme et sécurisé qui favorise les interactions positives entre les nourrissons et leurs soignants. À cet âge, les bébés sont particulièrement réceptifs aux stimulations sensorielles et bénéficient d'une interaction régulière avec leur environnement (OMS, 2006) ;
- entre 6 mois et 3 ans, l'OMS souligne l'importance de fournir aux enfants des activités d'exploration et d'apprentissage qui stimulent leurs sens et leur curiosité naturelle. Les jeux simples, les activités de manipulation et les interactions sociales enrichissantes contribuent au développement de l'attention et de la concentration chez les jeunes enfants (OMS, 2006) ;
- de 3 à 6 ans, l'OMS encourage l'utilisation de jeux éducatifs et d'activités structurées pour soutenir le développement cognitif, social et émotionnel des enfants. Les activités qui impliquent la résolution de problèmes, la créativité et la coopération sociale favorisent le développement de l'attention sélective et de la capacité à se concentrer sur des tâches spécifiques (OMS, 2006).

Bien que ces directives de l'OMS offrent des recommandations générales pour soutenir le développement de l'attention chez les jeunes enfants, elles mettent en avant l'importance de fournir un environnement stimulant et enrichissant tout au long de la petite enfance pour favoriser une attention optimale permettant d'intégrer les expériences et de générer des apprentissages solides.

### 2.3 À quoi sert-elle et comment la mobiliser en psychomotricité ?

Travailler les fonctions attentionnelles chez les enfants de 3 à 6 ans nécessite des approches multiples, qui combinent des activités ludiques, des méthodes sensorimotrices et des médiations adaptées au développement de l'enfant.

En psychomotricité, plusieurs outils et méthodes peuvent être utilisés pour stimuler et renforcer l'attention chez les jeunes enfants.

L'une des approches couramment utilisées est la stimulation sensorielle à travers des activités de jeu et de manipulation. Selon Ajuriaguerra (1975), l'exploration sensorielle encourage l'engagement actif de l'enfant et favorise la concentration en stimulant ses sens. Par exemple, des jeux impliquant la manipulation d'objets de différentes textures, formes et tailles peuvent aider à développer la focalisation attentionnelle tout en renforçant la coordination motrice.

Parallèlement, l'utilisation de parcours moteurs et d'obstacles peut être une méthode efficace pour travailler l'attention sélective et la planification motrice. Ces activités, basées sur les principes de la psychomotricité, exigent que l'enfant reste concentré sur la tâche tout en adaptant ses mouvements pour surmonter les obstacles. Selon Delignon (2017), les parcours moteurs offrent un environnement stimulant où l'enfant doit maintenir son attention tout en coordonnant ses mouvements corporels, ce qui favorise le développement de l'attention et de la régulation émotionnelle.

En outre, l'utilisation de jeux de groupes peut encourager la coopération sociale tout en renforçant l'attention partagée. Par exemple, des jeux de mime ou des jeux de rôle impliquant des interactions verbales et non verbales peuvent aider les enfants à rester attentifs aux actions de leurs pairs tout en participant activement à l'activité. Selon Aucouturier (1986), ces interactions sociales favorisent le développement de compétences sociales et émotionnelles tout en renforçant l'attention et la concentration.

Enfin, l'intégration de techniques de relaxation et de respiration peut être bénéfique pour aider les enfants à réguler leur niveau d'attention et à gérer leur stress. Des exercices simples de respiration profonde et de relaxation musculaire peuvent aider à calmer le système nerveux et à favoriser un état de concentration optimal (Aucouturier, 1986).

En résumé, travailler les fonctions attentionnelles chez les enfants de 3 à 6 ans en psychomotricité nécessite une approche holistique qui combine la stimulation sensorielle, les activités motrices, les jeux de groupe et les techniques de relaxation. Ces méthodes, basées sur les principes de la psychomotricité et soutenues par des recherches en développement de l'enfant, visent à créer un environnement favorable à l'apprentissage et au développement cognitif.

### **3. La médiation « jeux d'opposition »**

#### **3.1 Définitions et rôles**

L'étymologie du verbe « opposer » dérive du latin *opponere* qui véhicule le sens « de placer devant, placer contre », d'où « se dresser contre quelque chose et faire obstacle, faire objection ». Ce verbe est formé de *ob* qui veut dire devant et *ponere* qui veut dire placer (vers 1224). Opposer signifie d'abord « objecter ». Par la suite (vers 1580), il prend la valeur de « placer de manière à faire face ». Vers 1671, « opposer » véhicule la notion « de face à face (2 personnes) pour un combat ». Vers 1762, il fait émerger le sens de « contraste entre 2 choses ». La forme pronominale « s'opposer » est attestée en ancien français avec le sens de « se rebêler, désobéir » puis au XIV<sup>ème</sup> siècle, avec le sens de « agir contre, refuser son accord à, faire obstacle ». (Rey, 1998)

On comprend au travers cette définition que le terme « opposer » véhicule la notion « de mettre en lutte, en rivalité, de faire front et de s'affronter ». Ce terme a engendré les termes d'« opposition, d'opposable et d'opposants ». Le sens varie selon les contextes et comporte de nombreux synonymes tels que « contradiction », « confrontation », « contestation », « différence », « résistance », « affrontement ». (Dictionnaire Larousse, ).

Parmi les médiations utilisées en psychomotricité, l'une d'elle a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit de la grande famille des jeux d'opposition. Cette médiation est intéressante à connaître car elle peut être utilisée avec tous les patients, quel que soit leur âge et leurs besoins. Les jeux d'opposition ne sont pas spécifiques du travail en psychomotricité. Leur champ d'application est,

en réalité, très vaste. Ils sont toutefois communs à un grand nombre d'activités sportives et reconnus pour leur intérêt pédagogique est dans le domaine des sciences de l'éducation.

Bien que cette médiation soit connue et employée en psychomotricité, les travaux universitaires de synthèse sont peu nombreux, à l'exception d'une contribution significative (Ould-Chikh, 2008) dont s'inspire largement cette partie théorique.

En psychologie, ce terme fait référence à des stades de développement chez l'enfant au cours desquels il s'affirme contre ses parents. L'opposition apparaît à différents âges (2 ans, 4 ans et au moment de l'adolescence). Elle joue un rôle important dans la création de l'identité de l'individu.

L'opposition comme phase normale du développement :

« L'opposition de l'enfant est un phénomène courant qui se développe généralement entre 18 et 36 mois. Elle est souvent considérée comme une phase normale du développement, car elle permet à l'enfant d'affirmer son indépendance et de tester ses limites. » (Berk, 2015)

L'opposition comme expression d'émotions :

« L'opposition peut être un moyen pour l'enfant d'exprimer ses émotions, telles que la colère, la frustration ou la tristesse. Il est important de comprendre les causes de l'opposition afin de pouvoir y répondre de manière appropriée. » (Wallon, 2015)

Selon H. Wallon, la crise d'opposition est une période qui apparaît vers 3 ans et marque l'entrée dans le stade du personnalisme. (Elle se caractérise par une attitude de refus systématique de l'enfant à toute demande de son entourage sans autre motif que l'affirmation de son autonomie ; elle se traduit au niveau du langage par l'apparition de « je ».) (Wallon, 2015).

L'opposition comme facteur de développement de l'identité :

« L'opposition peut être un moment crucial pour le développement de l'identité de l'enfant. En s'affirmant contre ses parents, l'enfant commence à se définir comme un individu distinct. » (Erikson, 1993)

L'opposition et les relations parents-enfants :

« La manière dont les parents gèrent l'opposition de l'enfant peut avoir un impact important sur ses relations avec les autres. Il est important de trouver un équilibre entre la fermeté et la compassion. » (Bowlby, 1969)

### 3.2 Que sont les jeux d'opposition ?

Le jeu d'opposition est une activité de confrontation duelle dans laquelle chaque adversaire a l'intention de vaincre, de s'imposer physiquement à l'autre, tout en respectant des règles et des conventions. Il s'agit donc de vaincre, de dominer son adversaire pour s'affirmer tout en le respectant, sans lui faire mal.

Pour mieux comprendre qu'ils impliquent, il est intéressant de définir et de comprendre le sens même de l'opposition et son rôle chez le sujet.

### 3.3 Quels sont les grands types de jeux d'opposition ?

Il existe une grande diversité de jeux d'opposition. Ils peuvent être regroupés au sein de quelques grandes typologies (les jeux corporels, les jeux de réflexion et autres jeux d'opposition) reflétant la dominante du jeu. En effet, ces catégories sont poreuses ; la dimension ludique, compétitive ou stratégique pouvant être présentes dans chacune d'elle.

Les jeux peuvent opposer soit des individus, soit des groupes, soit un individu à un groupe. Dans le domaine de la psychomotricité où la relation thérapeutique individuelle domine, le psychomotricien et le patient sont parties prenantes.

La première typologie regroupe les jeux corporels dont la caractéristique principale est de faire appel au corps. L'opposition n'est pas forcément directe. Elle peut s'exprimer au travers de jeux d'adresse avec balle et ballon ou de jeux de course.

L'opposition se concrétise dans ces quelques verbes d'action comme :

- pousser/tirer/résister
- frapper/décharger
- éviter/esquiver

L'opposition n'est pas forcément directe. Elle peut s'exprimer au travers de jeux d'adresse avec balles et ballon ou de jeux de course.

La seconde typologie rassemble les jeux qui font appel à la réflexion et à des capacités cognitives et intellectuelles telles que le raisonnement, le calcul, la mémoire, l'anticipation, la stratégie, la ruse, l'imagination. On y trouve :

- Les jeux de sociétés ;
- Les jeux d'humour et de défis.

La dernière typologie regroupe les autres jeux, notamment la catégorie émergente des jeux virtuels qui ne nécessitent pas la présence physique des autres joueurs.

L'ensemble de ces jeux permettent d'expérimenter et de vivre, de manière ludique, des situations d'opposition propices à la prise de conscience du corps en mouvement, de l'autre et de soi, en tant que sujet (je).

Les jeux d'opposition, particulièrement les jeux d'actions, font appel à des capacités psychomotrices. Certaines touchent à des concepts centraux de la psychomotricité.

### 3.4 Quels items psychomoteurs permettent-ils de travailler ?

- Le schéma corporel :

« Le schéma corporel est la représentation mentale que l'individu a de son propre corps, en termes de forme, de volume, de limites, de parties et de leur organisation dans l'espace. » (Ajuriaguerra, 1978)

« Le schéma corporel est la connaissance que l'individu a de son corps, de ses différentes parties et de leur position dans l'espace. » (Wallon, 2015)

En participant à des jeux d'opposition, les enfants acquièrent une meilleure connaissance de leur corps et de ses différentes parties, ainsi que de leurs fonctions respectives. Cela les aide à mieux comprendre leur anatomie et à développer une conscience corporelle plus précise, ce qui est essentiel pour une motricité efficace et harmonieuse.

- L'image du corps :

« L'image du corps est la représentation que l'individu a de son propre corps, tant sur le plan physique que sur le plan psychologique. » (Le Boulch, 1980)

« L'image du corps est la perception que l'individu a de son corps et de sa place dans le monde. » (Dolto, 1984)

Les jeux d'opposition permettent aux enfants de se revaloriser, de prendre confiance en eux et de développer une meilleure estime de soi. En réussissant des défis physiques et en interagissant de manière positive avec leurs pairs, ils renforcent leur perception positive d'eux-mêmes et apprennent à reconnaître et à valoriser leurs compétences individuelles.

- La motricité globale :

« La motricité globale est la capacité à réaliser des mouvements amples et coordonnés avec les grandes parties du corps, telles que le tronc, les membres et la tête. » (Laporte, 1973)

« La motricité globale est la coordination des muscles des bras, des jambes et du tronc, permettant des mouvements amples et fluides pour se déplacer et interagir avec l'environnement. » (Meurdes, 2005)

Les jeux d'opposition permettent de travailler la coordination dynamique générale, en encourageant les enfants à synchroniser leurs mouvements avec ceux de leurs partenaires. De plus, ces jeux contribuent au développement de la coordination dynamique fine, en affinant la précision des gestes et en renforçant la synchronisation entre les différentes parties du corps, telles que les mains et les yeux, ou les yeux et les pieds.

- La motricité fine :

« La motricité fine est la capacité à réaliser des mouvements précis et contrôlés avec les petites parties du corps, en particulier les mains et les doigts. » (Ajuriaguerra, 1978)

« La motricité fine est la coordination des muscles fins des mains, des doigts et des yeux, permettant des mouvements précis et contrôlés pour effectuer des tâches complexes. » (Gesell & Amatruda, 1947)

- La latéralité :

« La latéralité est la prédominance d'un côté du corps par rapport à l'autre, en ce qui concerne la motricité, la sensibilité et la perception. » (Ajuriaguerra, 1978)

« La latéralité est la capacité à identifier et à utiliser son côté droit et son côté gauche de manière différenciée. » (Wallon, 2015)

Les jeux d'opposition aident à améliorer la discrimination droite-gauche et à consolider la dominance latérale, que ce soit au niveau visuel, manuel ou podal. En pratiquant ces jeux, les enfants apprennent à mieux maîtriser et différencier les hémicorps droit et gauche, ce qui contribue à un meilleur équilibre et à une plus grande précision dans leurs mouvements.

- Le tonus :

« Le tonus est l'état d'excitation permanent et léger des muscles, qui permet de maintenir le corps en posture et de préparer le mouvement. » (Ajuriaguerra, 1978)

« Le tonus est le niveau d'activation des muscles, qui peut varier en fonction de l'état de vigilance, de la posture et de l'émotion. » (Stambak, 1982)

Les jeux d'opposition favorisent le renforcement et la régulation du tonus musculaire. En s'engageant dans des mouvements variés et en ajustant leur force en fonction de la situation, les enfants développent une meilleure conscience de leur tonus musculaire et apprennent à l'utiliser de manière adaptée selon les parties du corps sollicitées.

- L'organisation spatio-temporelle :

« L'organisation spatio-temporelle est la capacité à structurer l'espace et le temps, et à organiser ses mouvements en fonction de ces repères. » (Piaget, 1948)

« L'organisation spatio-temporelle est la capacité à se repérer dans son environnement, à se situer par rapport aux autres et à coordonner ses mouvements dans le temps. » (Le Boulch, 1980)

Les jeux d'opposition sollicitent à la fois l'espace égocentré et allocentré, ce qui aide les enfants à mieux se situer et s'orienter dans l'espace. De plus, ces jeux favorisent une meilleure compréhension du mouvement du corps et de celui des autres, en encourageant une perception plus fine des distances et des directions.

La médiation « jeux d'opposition » offre de nombreux bénéfices dans le développement des items psychomoteurs. Son approche ludique favorise une mise en jeu complète du corps dans un cadre contenant et sécurisé qui permet l'expérimentation et l'apprentissage des capacités psychomotrices. De plus, la pratique des jeux d'opposition contribue à stimuler les fonctions cognitives telles que l'attention, la concentration et la prise de décision rapide. En se confrontant à des situations imprévues et en cherchant des solutions stratégiques, les participants développent leur agilité mentale et leur capacité à s'adapter à des environnements changeants.

En somme, cette médiation représente un outil pédagogique et thérapeutique efficace pour le développement psychomoteur des individus.

#### **4. Conclusion**

Cette première partie théorique a permis de définir les éléments fondamentaux de ce mémoire, à savoir l'adaptation tonico-posturale, l'attention et les jeux d'opposition, abordés dans la problématique que je souhaite traiter à travers le cas d'Antoine (prénom d'emprunt). Il est, en effet, essentiel de disposer d'un socle de références théoriques solides ainsi que des recherches en psychomotricité pour les confronter aux observations cliniques développées dans la seconde partie et construire mon projet thérapeutique basé sur la médiation des jeux d'opposition.

Dans la partie clinique, après avoir présenté le cadre du stage et ma rencontre avec Antoine, je décrirai ses aptitudes et difficultés puis la médiation que j'ai mise en place pour atteindre mes objectifs thérapeutiques.

# **PARTIE CLINIQUE**

---

## 1. Le cadre d'intervention

Je suis actuellement en stage dans un Centre Médico - Psychologique (CMP) rattaché au Service de Pédopsychiatrie d'un Centre Hospitalier. Le CMP dispose d'un Hôpital De Jour (HDJ) et d'un Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP) lui permettant d'accueillir des enfants de 0 à 18 ans. Les principaux troubles rencontrés au CMP sont des troubles du spectre autistique (TSA), des troubles de la personnalité, du comportement et de l'opposition, bien que cette liste ne soit pas exhaustive. À ceux-ci s'ajoutent notamment des retards de développement et des troubles des apprentissages.

Le parcours de soin de chaque enfant est pensé pour correspondre au mieux à ses besoins et met tout en œuvre pour atteindre des objectifs préalablement fixés par l'équipe soignante. Les familles sont régulièrement reçues et accompagnées pour aider au mieux les enfants comme les parents.

Ces dispositifs de soin s'appuient sur une équipe pluridisciplinaire qui se compose de différents professionnels : des infirmiers, des psychologues, des orthophonistes, des psychomotriciens, des éducateurs et des médecins.

Pour ma part, j'accompagne l'une des psychomotriciennes qui travaille à 70% au CMP et à 40% à l'HDJ et je rencontre essentiellement des enfants âgés de 3 à 8 ans. Je suis présent tous les lundis et je rencontre en moyenne 7 enfants par journée.

Je vais donc présenter Antoine (prénom changé), âgé de 5 ans, suivi au CMP et que j'ai accompagné d'octobre 2023 à juin 2024.

## 2. Le bilan psychomoteur initial

### 2.1 Anamnèse du patient

Les éléments d'anamnèse ont été difficiles à réunir en l'absence d'un dossier numérisé. Le dossier médical s'est avéré peu détaillé et ne rapporte que peu de réunions d'équipe et de retour du médecin. Il comporte essentiellement les éléments rendus par la psychomotricienne.

Antoine (prénom changé) est né à terme en avril 2018. Il est le cadet d'une fratrie de trois enfants comprenant deux sœurs. Ils vivent tous ensemble avec leurs deux parents dans une maison avec jardin où ils disposent chacun leur propre chambre. La mère a cessé son activité professionnelle à cause d'un accident du travail et le père est employé dans le domaine du bâtiment. C'est une famille présente, contenante mais qui a tendance, selon la maman, à être « *dans le speed et à courir un peu partout* ». Elle exprime qu'ils ont « *un rythme de vie plutôt rapide et minutieusement organisé* ». D'après elle, cela semble souvent difficile pour Antoine de s'y adapter.

Au niveau de son développement psychomoteur, Antoine a acquis la marche à 20 mois (ce qui montre un retard) et certains niveaux d'évolution motrice ont été peu investis comme le 4 pattes. L'acquisition du langage est tardive avec un retard encore bien marqué à 4 ans. La diversification alimentaire a pris du temps à se mettre en place et son rapport à la sensorialité tactile fut longtemps problématique. Le

sommeil a également été compliqué avec des terreurs nocturnes mais qui paraissent s'être apaisées aujourd'hui. L'acquisition de la propreté nocturne n'est pas encore totalement acquise à ses 4 ans.

La demande de suivi est amenée par la maman en juillet 2022, aux 4 ans d'Antoine. Tous les deux sont reçus en décembre 2022 par le médecin référent du CMP. Lors de l'entretien, plusieurs motifs apparaissent : Antoine rencontre des difficultés à maintenir son attention, à écouter ce qu'on lui dit, son regard est souvent dans le vide, il est plutôt solitaire, ne supporte pas d'être touché et fait des crises de colère à la maison. La maman est préoccupée et ressent que son enfant est en difficulté avec un fonctionnement particulier. Elle le décrit comme étant « *un petit oisillon tombé du nid trop tôt et qui semble errer dans un autre monde la plupart du temps* ». La maman explique qu'elle doit répéter plusieurs fois les consignes et les simplifier au maximum si elle veut qu'Antoine les comprennent.

À l'école, Antoine est scolarisé en Moyenne Section au moment des premiers rendez-vous. Il arrive à suivre pour l'instant et commence à savoir écrire et compter. Ces informations récoltées par le médecin suscitent un vrai questionnement de la part du médecin autour d'un éventuel TSA. Il est donc convenu de programmer un rendez-vous avec la psychomotricienne afin de faire passer un bilan à Antoine et bâtir un projet de soin adapté.

En parallèle, le médecin suggère de faire un bilan ORL et un bilan en orthophonie afin d'évaluer les retards ou les éventuelles difficultés. L'assistante sociale du CMP est également mobilisée pour aider à la mise en place d'un dossier MDPH afin d'obtenir une AVS sur le temps scolaire d'Antoine à partir de septembre 2024.

## 2.2 Comment se présente Antoine

Antoine est un petit garçon de 5 ans, mince, au tempérament calme et inhibé. Il a des cheveux bruns, les yeux marrons et sourit facilement. Il est toujours bien habillé avec une apparence soignée, ce qui semble témoigner de la présence attentive de ses parents. Antoine est plutôt discret et n'aime pas particulièrement se mettre en avant. Il ne regarde jamais très longtemps dans les yeux, quelques secondes à peine quand on le lui demande, mais il ne le fait pas de lui-même d'emblée. Il a tendance à regarder ailleurs, à fixer un point, comme pour rassembler ses idées, avant de nous répondre. Il peut parler facilement de ce qu'il a fait mais jamais de ce qu'il ressent et de ce que les choses lui ont fait vivre.

Parler en utilisant le pronom « Je » n'est pas maîtrisé et semble coïncider avec une individuation encore peu marquée. Antoine peut être parfois enjoué face à certains jeux ou complètement indifférent et peu concentré quand cela ne l'intéresse pas ou qu'il est fatigué. Il peut marquer le «non» mais cède facilement si on insiste. Toutefois, Antoine a du mal à gérer la frustration, il appréhende l'échec et a besoin d'être régulièrement rassuré par l'adulte. On sent que réussir lui tient à cœur et il peut s'avérer compétitif sur certains jeux, ce qui contraste avec son tempérament inhibé. Mais, il faut vraiment

éveiller sa motivation pour y parvenir. On pourrait dire d'Antoine qu'il montre deux facettes bien différentes : l'une, où il est inhibé et dans sa bulle, et l'autre, enjoué et compétitif. Il a, en revanche, une posture et un tempérament très passifs, même dans les rares moments d'excitation. Il ne semble pas investir beaucoup son corps, ni le mouvement. Toujours dans la retenue, il peine à s'élancer et se retrouve vite épuisé.

### 2.3 Historique des prises en charge antérieures

La première venue d'Antoine au CMP a lieu en décembre 2022 et la première rencontre avec la psychomotricienne intervient en février 2023 lors de la passation du bilan.

Le suivi débute en mars 2023 pour une durée de cinq mois, avec une pause au mois d'août. Les cinq mois de prise en charge sont dédiés à la mise en place d'un cadre, de rituels et de points de repère permettant à l'alliance thérapeutique de se construire. Entrer en relation avec Antoine aura pris beaucoup de temps, lui qui est souvent en retrait relationnel.

Le repérage spatial, la motricité fine et les coordinations ont été principalement travaillés sur ce début de prise en charge.

En septembre 2023, Antoine entre en Grande Section et le suivi reprend. Aucun autre professionnel du CMP ou en libéral ne suit Antoine. La maman recherche activement une orthophoniste pour Antoine afin de démarrer un suivi et espère que cela pourra être mis en place en 2024.

### 2.4 Le bilan psychomoteur

La psychomotricienne du CMP rencontre Antoine et sa maman pour un bilan en février 2023. Antoine a 4 ans et 10 mois lors de la passation.

Ce bilan n'utilise aucun test standardisé car Antoine est incapable de rester attentif plus de dix minutes et éprouve une grande fatigue après chaque effort. Il fait apparaître des éléments intéressants mais ne permet pas d'évaluer avec précision le retard de développement d'Antoine.

Voilà ce que nous dit le compte rendu de bilan psychomoteur :

- Attitude : Antoine n'a aucune initiative, peu de gestes spontanés. Il a besoin de consignes simples. Les capacités attentionnelles sont très limitées.
- Communication : On note l'absence du pronom « Je » et l'absence de phrases interrogatives.
- Relationnelle : Antoine est peu en lien, on observe une fuite du regard.
- Schéma corporel : La somatognosie est déficitaire, avec un retard de vocabulaire. Le dessin du bonhomme enregistre un retard de 2 ans. Les hémicorps sont confondus et la réversibilité n'est pas acquise.
- Espace et temps : Le repérage et l'organisation spatio-temporelle sont déficitaires.

- Motricité globale : Les coordinations des différentes parties sont très difficiles. La marche est hasardeuse et sur la pointe des pieds et la course est saccadée avec une difficulté à s'élancer. Antoine ne sait pas produire un saut.
- L'équilibre : Antoine montre un très grand retard pour son âge. Il ne maîtrise pas l'appui unipodal, ne présente aucun geste compensatoire pour maintenir son équilibre et chute régulièrement.
- Tonus : La régulation est peu adaptée. Le tonus de soutien est très élevé et mène à une rigidité corporelle. Le tonus de fond est haut. Le tonus d'action est désorganisé.
- Motricité fine : Le déliement digital est douloureux, la dissociation des doigts est compliquée et la préhension peu efficace.
- Graphomotricité : La prise du stylo est immature mais les gestes prescripturaux sont acquis.

## 2.5 Les objectifs thérapeutiques

Entre mars 2023 et juillet 2023, les objectifs psychomoteurs ont été centrés sur la mise en place du cadre et de l'alliance thérapeutique ainsi que sur la motricité fine, le repérage spatial et les coordinations.

A cela pouvait s'ajouter un travail autour des habilités sociales et du regard en relation. La stimulation des facultés attentionnelles et mnésiques a été travaillée dans un second temps.

Le maintien de certains des objectifs a été conforté mais d'autres ont été réévalués afin de faire apparaître les propositions suivantes :

Objectifs psychomoteur réévalués en septembre 2023 :

- Ouvrir la relation à l'autre et créer un espace commun de partage.
- Nourrir la mise en mots et la mise en sens.
- Soutenir la motricité globale et la motricité fine.
- Améliorer la poursuite visuelle, la vision globale et le regard en relation.
- Renforcer le repérage et l'organisation spatiale.
- Stimuler les capacités attentionnelles et les développer.

## 3. Contenu des séances dans le suivi d'Antoine

### 3.1 Le cadre et l'organisation initiale des séances

Les séances se déroulent de manière hebdomadaire, tous les lundis après-midi, durant 45 minutes. On enregistre quatre temps différents :

- Premier Temps : Installation
- Deuxième Temps : Discussion et verbalisation
- Troisième Temps : Activités sur table
- Quatrième Temps : Activité sur tableau

Cette organisation permet d'offrir un cadre contenant et des points de repères rassurants à Antoine. Ces temps ritualisés lui permettent d'être moins désorganisé et ainsi de mobiliser davantage ses capacités en séance. Le besoin de réassurance d'Antoine passe souvent par le besoin de refaire des jeux qu'il connaît et qu'il maîtrise afin de se sentir capable et confiant pour la suite de la séance.

### 3.2 Jeux et médiations proposés dans les différents temps de séance

Le temps d'installation consiste à se séparer du papa ou de la maman qui l'accompagne jusque dans la salle d'attente, à retirer son manteau et ses chaussures et prendre place sur la chaise haute menant à la table. Ce moment permet de travailler indirectement les praxies et les coordinations d'Antoine (notamment les lacets qu'il ne dénoue pas encore facilement). Ensuite, vient le temps d'échange, moment important au cours duquel il peut élaborer sa pensée, mettre en mots ce qu'il a fait et où est travaillé l'orientation du regard vers l'autre.

Les activités sur table sont nombreuses (dessin, coloriage, bonhomme, labyrinthe, slalom, par exemple) et permettent de travailler les capacités visuo-spatiales, la motricité fine et la graphomotricité. Des jeux inventés et des jeux de société sont utilisés pour solliciter les capacités mnésiques, attentionnelles et de logique d'Antoine (Mastermind, mémoire, dames chinoises notamment). Pour finir, un temps au tableau est proposé avec des jeux de feutre, d'aimants et de gommettes, afin de travailler sur la vision globale qui fait défaut ou encore sur le schéma corporel. Mais l'absence d'activités dans la salle - mettant en jeu sa motricité globale et son organisation spatiale - méritent d'être développées.

## 4. Ce que j'observe chez Antoine

### 4.1 Première rencontre

Je rencontre Antoine en octobre 2023 lors d'une séance en individuel avec la psychomotricienne. Contrairement aux autres enfants que je vois le lundi, Antoine parle et cela me fait plaisir de pouvoir interagir avec lui de la sorte. Il semble curieux de me voir pour la première fois lui aussi (j'ai conscience que mon image et ce que je dégage vont influencer le soin à venir). Un échange furtif de regard, quelques sourires et un bref dialogue sur qui suis-je et que vais-je faire lui aura suffi pour m'intégrer au cadre des séances à venir.

Je constate que le cadre, la présence de la psychomotricienne et l'habitude qui s'est installée de venir les lundis l'aident à se détendre malgré la nouveauté de ma présence. Quand je le regarde, je vois un petit garçon qui sait interagir avec l'autre, malgré des difficultés pour s'adresser à lui en le regardant directement dans les yeux.

Au fil de la séance, son entrain du début commence à s'essouffler et à laisser place à une forme de passivité. Je me questionne sur ce changement qui laisse penser qu'il est vite fatigable. Son attitude de petit garçon communicatif et incarné laisse place à une nouvelle facette plus réservée et inhibée.

Durant la séance, je me remémore soudain les informations de son dossier et constate un écart entre ce que j'ai lu et ce que je vois d'Antoine. Il semble avoir bien progressé par rapport au mois de décembre 2022 où il était décrit comme colérique avec un rapport difficile à la frustration. Cela se confirme au cours des échanges entre la maman et la psychomotricienne qui témoignent, toutes deux, d'un changement de comportement important. Je pense que cela témoigne de la progression au niveau du langage et de la capacité à dorénavant pouvoir se faire comprendre par les enfants de sa classe. Il semble investir davantage la sphère sociale qu'auparavant et joue beaucoup plus à la maison avec ses sœurs. Toutefois, il conserve le besoin d'avoir des moments de calme et fait toujours preuve d'un tempérament assez solitaire. Malgré une belle capacité de parole, Antoine ne se raconte pas vraiment, il parle de ce qu'il a fait mais ne communique pas sur ses ressentis. Sa communication non-verbale est peu investie et les expressions faciales sont peu marquées, ce qui le rend peu expressif.

De manière générale, je le trouve peu tonique, avec une bradykinésie qui me font penser à un ralentissement psychomoteur. Il met beaucoup de temps à s'organiser et à répondre de manière spontanée.

Au niveau postural, il a un bon maintien de l'axe et de la tête, mais cela peut s'effondrer quand la fatigue s'installe. Cette fatigabilité est toujours présente en fin de séance après plusieurs activités au bureau car elles sollicitent beaucoup son attention. L'épuisement dont il témoigne s'observe dans le maintien du corps, il tient sa tête qui semble trop lourde, il n'arrive plus à se tenir droit et s'enroule sur lui-même, jusqu'à s'allonger sur la table. Ces activités sur table semblent coûteuses et me questionnent sur ce qu'il en est à l'école. Pour reprendre les mots de la maman, je le sens « *dans un autre monde* » : il manque de présence et il semble peu investir son corps. Il passe beaucoup de temps en retrait relationnel, ce qui entrave ses interactions. Je me rends compte à quel point son manque d'entrain et d'énergie me touchent. L'écart entre le début et la fin de séance est surprenant, Antoine peut passer d'un état énergétique à un état de fatigue, avec un corps incapable de le soutenir.

#### 4.2 Les capacités dont fait preuve Antoine

Elles sont plus nombreuses qu'en février 2022 lors du premier bilan et du démarrage de la prise en charge en psychomotricité. En effet, Antoine est capable de maintenir son axe et sa tête droite quel que soit la position. Il sait se retourner, effectuer des mouvements de rotation et croiser son axe. Il montre une souplesse et une amplitude articulaire normale et fonctionnelle. Sa marche est enfin efficiente avec un contact du plat du pied avec le sol. Il est capable de monter et descendre les escaliers en alternance, de se baisser, d'aller au sol et de se relever. Il sait courir, sauter à pieds joints sur place et éviter les obstacles disposés sur son chemin. Il repère le point de départ et le point d'arrivée d'un parcours en deux ou trois dimensions. Il fait de la draisienne depuis peu et arrive à se déplacer sur une plus longue distance. Il arrive à tirer dans un palan et à envoyer une balle dans la direction demandée.

Il est capable de retrouver des objets qu'on lui a indiqués et semble se repérer dans l'espace. Il sait mettre seul ses chaussures à scratch et sait s'habiller et se déshabiller lui-même. À la maison, il sait se servir de ses couverts et peut manger sans recevoir d'aide. Il est capable de se rendre aux toilettes, de se laver les mains et se brosser les dents. Il est en mesure de se laver lui-même mais ne le fait pas spontanément et a encore besoin d'être accompagné. Il fait preuve d'une meilleure motricité fine qu'en début de suivi et arrive depuis peu à tenir correctement son crayon et à couper une feuille avec des ciseaux. Il peut donc colorier, comprend l'espace de la feuille ainsi que le bas, le haut, la gauche et la droite. Il sait faire des ronds, des croix, des traits, des chiffres et peut écrire son prénom en majuscule ainsi que la date et d'autres mots. Il peut manipuler des objets et faire de la pâte à modeler sans montrer de répugnance au niveau tactile. Il parle correctement et sait se faire comprendre avec un grand nombre de mots prononcés et articulés convenablement. Il lui est possible de raconter sa journée ou de dire ce qui s'est passé la veille. Il comprend les consignes simples et peut réaliser une tâche en autonomie. Il sait compter jusqu'à 20 et fait preuve de belles compétences de mémorisation. Il sait faire preuve de capacités de déduction dans de petites énigmes simples si les consignes ont été comprises et répétées.

#### 4.3 Comment Antoine ressent-il son corps et investit-il son environnement ?

Antoine se présente comme ayant un tempérament inhibé, réservé et passif qui ne l'aide pas beaucoup à investir son corps. La compréhension et la représentation de son corps semblent difficiles, au vu du retard de langage encore présent. Sa somatognosie est impactée par un manque de vocabulaire.

Le dessin du bonhomme dessiné par Antoine est encore trop peu détaillé par rapport à ce qui est attendu à son âge. Les gestes sont plutôt lents et il manque de spontanéité dans le mouvement. Ses coordinations sont peu efficaces et il peine à organiser l'ensemble de son corps. On observe un investissement plus important dans la partie supérieure du corps que dans la partie inférieure. Ses capacités d'équilibre sont faibles et entraînent beaucoup de chutes. Il n'utilise pas ses bras ou son corps pour compenser les oscillations qui pourraient le faire tomber et s'il arrive à tenir, c'est grâce à un tonus de soutien élevé qui fait apparaître une certaine forme de rigidité corporelle. Ce tonus d'action élevé viendrait pallier un tonus de fond bas afin de lui éviter de s'effondrer. Mais cela est tellement coûteux que son corps finit quand même par s'effondrer, surtout quand l'attention a été fort sollicitée. Il s'avère alors incapable de se tenir sur un appui unipodal.

Outre des difficultés à se représenter son corps, Antoine a du mal à se mobiliser et ses capacités semblent avoir été peu sollicitées jusqu'à présent. Sa difficulté à nommer ses ressentis et ses sensations dénote une conscience corporelle peu investie. Sa respiration est thoracique et fait apparaître un tonus pneumatique à l'effort qui semble lui permettre de maintenir son axe droit. Entre une attitude en bloc dans l'équilibre et une attitude avachie le reste du temps, ces éléments mettent en avant des difficultés

à réguler et moduler son tonus. Cela apparaît d'autant plus lorsqu'il est en mouvement et on comprend vite que l'incompréhension de son corps et de son fonctionnement ont un impact certain sur sa psychomotricité.

Le manque de maîtrise et de compréhension de son propre corps chez Antoine est majoré par son tempérament et son trouble relationnel.

La marche a progressé car initialement elle se faisait sur la pointe des pieds. La course démontre des difficultés à être initiée par un manque d'élan, comme si Antoine le retenait pour ne pas tomber. Une fois la course amorcée, les jambes peuvent encore s'emmêler, mais cela reste efficient. En revanche, quand il doit s'arrêter, le problème de l'impulsion et de la commande reviennent et il est compliqué pour Antoine de stopper sa course. Il a tendance à se laisser tomber ou s'arrêter in extremis. J'observe, comme noté dans son bilan, des difficultés d'équilibre particulièrement notables dans la course.

Le mouvement de ce corps mal investi semble faire peur à Antoine qui appréhende de se faire mal, de tomber ou de se blesser. Son attitude témoigne de retenue. Il a besoin d'être encouragé, stimulé et de faire appel à sa motivation pour relâcher cet hyper-contrôle. Mais une fois lancé, il semble éprouver des sensations de plaisir qui le stimulent et l'aident à sentir et se réappropriier son corps. Cela peut engendrer une excitation difficile à contenir faute d'habitude. Confronté à cette excitation, Antoine se désorganise et les chutes peuvent augmenter. Sauter n'est pas encore maîtrisé par Antoine. Le besoin de garder un contact avec le sol semble être sécurisant pour lui. Je comprends de ces observations que lorsque Antoine initie un mouvement avec un corps qu'il maîtrise encore trop peu, cela le désorganise et rend difficile son rapport à l'espace.

À cela s'ajoute la problématique de l'utilisation du regard. Antoine utilise beaucoup la vision focale et très peu sa vision globale et périphérique. Cette vision focale est mobilisée dans les activités nécessitant de la concentration. S'il peut utiliser les autres visions, il peine à le faire spontanément et a besoin d'être accompagné. Cette difficulté à recourir à la vision globale impacte grandement son repérage et son organisation spatiale. Recueillir les informations visuelles, élaborer un trajet en prenant tout en compte, établir une stratégie efficace de déplacement et définir un but où se rendre sont compliqués pour Antoine. Anticiper et s'adapter aux obstacles sont possibles mais doivent être améliorés. D'ailleurs, dans nos jeux de ballons, sa capacité à viser une cible fonctionne mais nécessite encore beaucoup de répétition. Il y parvient avec le pied ou avec les mains mais il est encore en retard par rapport à son âge. Rattraper un ballon est possible mais nécessite l'utilisation du buste pour compenser les coordinations des membres supérieurs encore trop peu rapides. Rattraper le ballon au bon moment nécessite une bonne vision, une bonne anticipation et un bon contrôle moteur, ce qui n'est pas encore assez développé chez Antoine.

#### 4.4 Comment se passent ses interactions avec les autres ?

Antoine n'est pas isolé dans sa vie. Ses parents sont présents, il a ses deux sœurs avec lesquelles il commence à jouer et s'est fait quelques amis à l'école. Les interactions sont donc possibles mais peuvent être gênées par l'absence de regard adressé. S'il se trouve dans de bonnes dispositions, Antoine pourra discuter et jouer avec l'autre. En revanche, l'absence de réversibilité et le manque de compréhension de lui-même et de l'autre suggèrent que la théorie de l'esprit n'est pas encore pleinement acquise. La différenciation et l'individualisation ne semblent pas encore complètement achevées et son manque de présence peut également complexifier ses interactions. Il m'apparaît que le manque d'étayage au niveau non verbal et le manque d'expressivité gagneraient à être développés. Avec la psychomotricienne, l'interaction se veut fluide. Des échanges et des discussions sont possibles mais le maintien du regard est presque inexistant. La psychomotricienne relance donc régulièrement Antoine en lui signifiant qu'elle est toujours là et qu'elle aimerait qu'il la regarde quand il s'adresse à elle. Malgré un repli dans sa bulle plusieurs fois par séance, la psychomotricienne continue de le solliciter, de briser sa bulle pour le faire revenir à nous et le rendre à nouveau présent à ce qui l'entoure. Une vigilance accrue est portée à Antoine pour l'aider à maintenir ses capacités d'interactions. Il est important, pour cela, de mettre en place un cadre, de s'adapter à son rythme, d'adapter l'environnement pour réduire les distractions, d'être attentif à lui et de le solliciter régulièrement.

Ces solutions ont prouvé leur efficacité comme nous l'indique le constat que nous faisons lors de chaque début de vacances scolaires où Antoine se désorganise systématiquement. Les parents nous confirment que le cadre, le rythme, les habitudes et les repères structurent Antoine et l'aident à être attentif et présent aux autres. Chaque début de vacances est donc marqué par une difficulté à se réorganiser autour d'un nouveau rythme, Antoine se réfugiant dans une bulle hermétique pendant plusieurs jours.

D'autres difficultés telles que le retard de langage et la pauvreté de la communication non verbale peuvent contrarier les capacités d'interaction d'Antoine. En effet, Antoine n'a pas encore accès à la totalité du vocabulaire attendu à son âge, ne comprend pas les consignes trop complexes et ne détecte pas encore l'humour et le second degré. Pour autant, il sait rire, sourire et nous raconter ce qu'il a fait et ce qu'il aime dans la vie. Mais peine à exprimer toute la gamme des émotions au travers de ses expressions faciales. Nous avons tendance à penser qu'Antoine ne comprend pas encore ses émotions et celles d'autrui. La notion d'empathie et de théorie de l'esprit est en cours d'acquisition. De ce fait, il n'accède pas encore totalement à la compréhension de l'autre et semble encore très centré sur lui-même. Il nous semble avoir besoin de mieux se comprendre et d'acquérir de nouvelles compétences pour s'ouvrir aux autres.

Pour autant, j'observe des améliorations dans son interaction avec moi. Au départ, son attitude à mon égard était réservée, il ne s'adressait pas à moi directement et le regard adressé n'était jamais présent. Il pouvait, malgré ma présence, démarrer la séance sans exprimer grand-chose à mon égard. L'interaction s'est toutefois développée au fur et à mesure des séances. Son attention et son intérêt se sont éveillés. Les sourires, les bonjours et les rires sont apparus plus spontanément et notre relation s'est développée.

Au cours du suivi, un changement important a pu être observé lorsque j'ai commencé à prendre en charge une partie de la séance et à lui proposer des activités et des jeux corporels. Mon investissement étant plus important, j'ai constaté une influence positive sur Antoine qui m'a beaucoup plus investi qu'au début de notre relation. Les jeux d'opposition que je lui ai proposés ont su lui apporter de la joie et du plaisir, au point qu'il montre son contentement de me retrouver de séance en séance.

Au cours des séances, durant les temps d'échange verbal et corporel, j'ai pu remarquer qu'Antoine était plus engagé dans sa relation à l'autre lorsqu'il était en mouvement. J'ai constaté que le regard était davantage adressé à l'autre contrairement aux activités sur table. Il faut dire que sa bulle apparaît moins dans nos jeux corporels et que son tonus et son activité physique le maintiennent éveillé et plus attentif à ce qui l'entoure.

On peut donc conclure qu'Antoine éprouve encore des difficultés dans les interactions avec les autres mais que dans certaines conditions qui lui sont favorables, il est possible d'obtenir des améliorations. En revanche, nous en sommes encore au stade d'interactions avec 1 à 2 personnes seulement, les interactions à plusieurs ou avec un groupe étant encore très loin d'être acquises pour Antoine. Ce qui nous laisse imaginer les difficultés que cela peut entraîner à l'école et le travail qui reste à accomplir dans le suivi psychomoteur.

#### 4.5 Évolution des difficultés et des capacités psychomotrices d'Antoine

Antoine a progressé depuis décembre 2022 sur le comportement et la gestion de la frustration. On note également des progrès depuis mars 2023 dans ses capacités relationnelles avec des interactions plus nombreuses et qui durent plus longtemps.

Il a également progressé dans la motricité fine avec un déliement digital moins douloureux et de bonnes préhensions lui permettant une meilleure manipulation des objets.

La latéralité est enfin stabilisée à droite et de façon homogène. La tenue du stylo est dorénavant adaptée, ce qui a amélioré sa graphomotricité. Des progrès notables en écriture, lecture et calcul ont émergé, grâce à l'école et à la psychomotricité.

Depuis septembre 2023, l'équilibre tend à s'améliorer avec l'apparition d'un appui unipodal de 3 à 6 secondes en mars 2024 ainsi que des sauts qui n'étaient pas présents jusqu'alors. L'équilibre reste toutefois encore en dessous des normes attendues. Les coordinations tendent à s'améliorer avec un

nombre croissant de ballons attrapés et de cibles atteintes comme le témoigne le MABC 2 que j'ai fait passer en mars 2024. La peur de se mettre en mouvement, de tomber et de se faire mal est devenue moins envahissante et ont amené des améliorations en motricité globale.

La somatognosie est devenue meilleure avec davantage de vocabulaire mais la réversibilité et la confusion des hémicorps droit et gauche est encore persistante. Le dessin du bonhomme a rattrapé le retard de 2 ans et correspond à ce qui est attendu à son âge et fait apparaître plus de détails et une meilleure représentation de soi.

L'organisation spatio-temporelle commence à être tout à fait correcte avec une capacité à reproduire le parcours moteur qu'on lui a dessiné sur une feuille.

Ce qui reste difficile en mars 2024 :

L'équilibre présente encore du retard et le manque d'appuis interne et externe se fait encore sentir avec un polygone de sustentation qui peine à s'adapter selon les postures. La régulation tonique est encore mal acquise avec toujours une aussi grande variation entre hypotonie globale et un tonus de soutien encore très élevé. Malgré des progrès, les coordinations sont encore en dessous de ce qui est attendu et le bas du corps est encore sous-investi par rapport au haut. Pour une meilleure stabilité, les points d'appui sont à améliorer. La modulation tonico-posturale est un gros point de difficulté pour Antoine et le ralentissement psychomoteur reste encore présent en lien avec une inhibition encore marquée.

Le traitement sensoriel est encore difficile et la double tâche n'est toujours pas maîtrisée. Les capacités attentionnelles sont meilleures mais Antoine reste très fatigable avec un réflexe de repli sur soi quand il a été trop sollicité. L'attention ne dépasse toujours pas les 10 minutes sur une activité et la vigilance ainsi que la réactivité restent encore faibles. Sa bulle tend à s'ouvrir si on adapte l'environnement et notre positionnement. Mais, elle reste encore trop hermétique et risque d'entraîner des retards de développement dans l'avenir.

L'organisation temporelle et spatiale sont encore peu maîtrisée et la vision focale trop prégnante au détriment de la globale et du périphérique. La motricité globale est aussi encore en dessous de ce qu'on peut attendre pour son âge.

Le manque de spontanéité, le rapport à l'excitation qui désorganise et le manque de repères sont encore présents. Mettre l'élan adapté, anticiper et ne pas chuter sont à développer. L'automatisation n'est pas encore assez étendue sur le plan des habiletés motrices. L'orientation vers un but avec élaboration d'une stratégie adaptée est encore au travail.

Le retard de langage est encore fort présent. Il s'accompagne d'une difficulté de compréhension encore marquée, de l'absence du pronom « Je » et de phrases à forme interrogative. L'élaboration de la pensée

et du mouvement a besoin d'être renforcée. La représentation de soi, l'individualisation, la conscience corporelle et le rapport au mouvement restent des objectifs de prise en charge inchangés.

## **5. Mon intervention dans le suivi d'Antoine**

### **5.1 Mes réflexions et mes propositions**

Après plusieurs séances d'observation du déroulé des ateliers, des axes de travail et des activités proposées, plusieurs constats et réflexions émergent. L'organisation de la séance consacre peu de temps aux jeux corporels et la motricité globale mériterait d'être davantage sollicitée. Comme j'ai pu l'évoquer précédemment, j'observe qu'Antoine ne s'est pas encore approprié son corps dans sa globalité et lui apporter des stimulations sensori-motrices pourrait y répondre.

« Il faut penser le corps. Le penser, certes, mais aussi et peut être avant tout le connaître, le sentir, l'appivoiser, le mettre au travail » (Lesage, 2021).

Je décide de mettre en place une médiation globale à travers les jeux d'oppositions en proposant différentes catégories de jeux :

- Pousser/ Résister (se pousser l'un l'autre, résister à l'action de l'autre, user de points d'appui, etc...).

Exemples de jeux utilisés : on incarne un arbre ancré dans le sol avec de bon points d'appui et l'autre doit le déraciner ; on a un territoire à protéger et l'autre doit s'y infiltrer ; on a un trésor dont l'autre souhaite s'emparer ; on est deux sumos qui doivent se confronter et se pousser pour le faire sortir du ring.

- Frapper/ Décharger (lancer ou jeter un objet, attaquer et se défendre, taper une surface ou un objet)

Exemples de jeux utilisés : le karaté où il faut donner un coup de poing dans un gros ballon que l'autre tient ; la boxe ou jeu de touche-touche l'un contre l'autre ; le combat d'épée au cours duquel deux guerriers se confrontent avec des bâtons (kendo, escrime...) ; le baseball et ses variantes consistant à taper dans un objet statique ou en mouvement ; la destruction d'objet en tout genre (cartons, plastique...) ; le lancer et jeter d'objets au sol ou sur un mur pouvant être associés à la voix.

- Éviter/ Esquiver (lancer sur l'autre ou attaquer, ne pas se faire toucher ou éviter, déplacer son corps dans toutes les directions et dans l'espace...)

Exemples de jeux utilisés : Jeux de trappe-trappe, de chat glacé ; jeu de balle au prisonnier ; pistolet à fléchettes ; voleurs qui s'infiltrer dans une salle au trésor prenant l'allure d'un parcours psychomoteur où il faut esquiver les obstacles et les pièges.

Des jeux d'adresse avec balles et ballons, tels que du football, un bowling et des jeux de passe sont mis en place. En revanche, tous les jeux de raquettes faisant appel à de bonnes capacités de coordination ont dû être abandonnés au vu des difficultés d'Antoine.

## 5.2 L'évolution du déroulé des séances

Afin d'apporter de nouvelles propositions à Antoine et devenir acteur dans sa prise en charge, le 4<sup>ème</sup> temps de la séance (activité au tableau) va être remplacé par un temps de jeux corporels et de jeux d'opposition.

Dorénavant les 45 minutes de séance organisées en 4 temps se découperont de la manière suivante :

- Les 25 à 30 minutes du début seront consacrées à la réalisation des 3 premiers temps (installation, discussion et activités sur table) avec la Psychomotricienne.
- Les 25 à 15 dernières minutes seront consacrées au 4<sup>ème</sup> et dernier temps dont j'aurai la charge.

## 5.3 Les objectifs psychomoteurs que je souhaite travailler

Le 4<sup>ème</sup> temps vient répondre aux objectifs suivants :

- Nourrir la modulation tonico-posturale et apporter des meilleurs points d'appuis.
- Renforcer son sentiment de sécurité interne et l'aider à prendre confiance en son corps et en ses capacités.
- Apporter des stimulations corporelles et des sensations pour nourrir sa conscience corporelle.
- Faire progresser sa motricité globale, la rendre plus spontanée et moins inhibée dans l'élanement de son corps.
- L'aider à mieux canaliser l'excitation que procure le mouvement et ainsi être moins désorganisé quand cela se produit.
- Apporter une meilleure flexibilité mentale, libérer de la disponibilité psychique afin de mieux soutenir ses capacités attentionnelles.
- Améliorer ses capacités relationnelles et le regard adressé.

## 5.4 Ce qui se met en place avec Antoine

Antoine est d'abord réticent aux jeux d'opposition que je lui propose. La peur de se faire mal, l'évitement de la confrontation, le recrutement tonique que cela réclame et la nécessité de mettre son corps en mouvement sont plusieurs motifs qui semblent participer à cette réticence. Le manque de confiance dans les capacités de son corps comme les chutes répétitives ne doivent pas aider non plus. Malgré tout, il accepte les propositions de pousser-résister, cela l'amuse et il semble prendre du plaisir. Il déploie peu de force dans la poussée et manque de glisser. Quand il doit résister, son polygone est peu élargi, il est instable et ses jambes ne paraissent pas bien le soutenir.

Lorsqu'on joue au territoire à protéger, cela éveille sa compétitivité. Réticent au début, il se prend au jeu et déploie des ressources que je ne soupçonnais pas. Il lutte, me repousse et m'interpelle pour que je ne rentre pas dans son espace. Il prend son rôle à cœur et s'amuse enfin réellement.

C'est ensuite au travers de jeux de tirer avec une corde que je suis à nouveau surpris. Il tire, veut résister et gagner, mais cela dure peu de temps car à peine a-t-il recruté son énergie quelques secondes qu'il

s'effondre sur lui-même. Entre chutes volontaires et théâtralisées, ces observations font écho à ses difficultés de modulation tonico-posturale et d'attention. Lors de nos coups de poing de karaté, j'observe une belle progression. Réticent et inhibé au départ, sans conviction et sans intention, il donne un coup de poing proche d'un touché léger. Mais, à force d'encouragements, de sollicitations et de répétitions, Antoine commence à mieux recruter son tonus et à déployer une réelle intention. Je sens enfin qu'il s'investit et qu'il organise sa posture des pieds à la tête pour mobiliser ses forces. Je suis content de voir qu'il commence à évoluer.

Vient le moment de nos combats d'épée entre parades et attaques, ce qui suscite d'abord de l'hésitation puis de l'excitation. Le combat est organisé tour à tour pour que les stimulations soient moins intenses à gérer. Antoine parvient à parer et attaquer et sa modulation tonico-posturale est au travail. La respiration se fait plus ample, les sensations sensori-motrices génèrent du sourire et du plaisir et quelle surprise de constater que son regard est davantage adressé que dans les autres moments de la séance.

Je mesure que la relation commence à se tisser entre nous et qu'une forme de complicité émerge au point qu'il a de plus en plus hâte d'être sur ce 4<sup>ème</sup> temps de séance.

Nos jeux se poursuivent, séance après séance, et son engagement corporel s'améliore. Il devient capable de s'élancer sur un gros ballon pour effectuer une roulade et retomber sur le tapis. Il semble gagner en confiance et s'affirme davantage. Je me confronte à des non que je n'entendais que rarement auparavant, il fait preuve d'autonomie et guide par moments nos jeux. Voilà qu'il prend quelques initiatives et qu'une spontanéité commence à émerger, ce qui constitue un pas de géant dans le suivi. Ce temps de jeu le dynamise et j'enregistre une amélioration dans la durée d'attention qu'il arrive à maintenir. En revanche, cela reste encore très coûteux pour lui et il est épuisé en fin de séance. L'effondrement tonico-postural est encore présent mais résiste plus longtemps qu'avant.

L'élaboration de toutes ces propositions aura nécessité des réadaptations régulières pour adapter le niveau de difficulté et le rendre accessible aux capacités d'Antoine. Certains jeux seront abandonnés et d'autres auront fait naître des variantes.

## **6. Tout au long des séances avec Antoine**

### **6.1 Mes ressentis**

Au départ, le suivi avec Antoine semblait bien évoluer, mais je n'avais pas pleinement conscience de toutes les problématiques et difficultés qui se jouaient. Ayant déjà effectué un stage auprès d'un psychomotricien libéral, Antoine semblait se rapprocher de certains enfants « Lambda » aux difficultés présentes mais pouvant être, avec un bon accompagnement, surmontées. Toutefois, les faibles capacités attentionnelles, le repli sur soi, le manque de connaissance de son corps, l'absence de pensée

élaborée et sa capacité à gérer la surcharge sensorielle se sont avérées beaucoup plus complexes que je ne le pensais.

Essayer d'en comprendre les causes et trouver des solutions pour l'aider m'auront poussé dans mes retranchements. Après le doute, l'impuissance, voire la frustration face à tant d'obstacles, Antoine aura su éveiller en moi curiosité et persévérance et susciter de nombreuses hypothèses qui me permettront d'avancer pas à pas vers des objectifs et des propositions.

L'absence de points de repère clairs et définis et notamment la pose d'un diagnostic s'appuyant sur des symptômes précis n'aura pas aidé. A cela s'est ajoutée la difficulté d'interprétation de bilans trop standardisés vis-à-vis de publics spécifiques toujours en dessous de la norme. Ce qui m'aura demandé de déconstruire certaines représentations universitaires acquises en cours.

Pour autant, ce suivi m'a permis de mieux appréhender le rôle et la difficulté du métier de psychomotricien. J'ai éprouvé un réel plaisir à retrouver Antoine chaque lundi. Le voir évoluer ou stagner m'a obligé à dépasser la notion de réussite ou d'échec pour prêter attention aux stratégies déployées par Antoine pour dépasser ou contourner ses difficultés psychomotrices.

## 6.2 Mon positionnement

Le maître mot aura été l'ajustement. Tout d'abord au niveau verbal, la compréhension d'Antoine étant limitée, j'ai dû simplifier et épurer mes consignes. La multitâche n'étant pas maîtrisée, j'ai dû séquencer mes explications, étape par étape, pour les lui donner au fur et à mesure. Etant donné ses capacités attentionnelles limitées, j'ai dû être le plus concis possible pour ne pas allonger son temps d'écoute, ni lui donner trop d'informations à traiter.

Ensuite, les jeux et propositions ont été revisités pour correspondre au niveau d'Antoine. N'étant pas capable de réaliser certains gestes et actions qui auraient pu sembler simples de prime abord, la nécessité de revoir à la baisse mes attentes aura été primordiale.

De même, ma compréhension du développement psychomoteur et de ses attendus à l'âge de 5 ans aura dû être investie pour rester dans des objectifs atteignables.

Ensuite, une prise de conscience de l'importance du cadre et des points de repères auront été nécessaires dans l'élaboration de mon intervention. La nécessité de repasser plusieurs fois par les mêmes tâches pour que cela puisse s'encoder et s'automatiser a été présent tout au long des séances.

Pour finir Antoine aura eu besoin de contenance, de réassurance, de motivation et pour cela, un accompagnement attentif était nécessaire. Mais cette notion d'accompagnement doit être pensée pour assister Antoine et non faire à sa place. Car, il est important de préserver son autonomie, de ne pas interpréter ses capacités à priori mais à posteriori par l'expérience et l'observation, de le solliciter pour qu'il puisse apprendre et progresser dans l'utilisation de ses facultés. Ma posture aura été d'être au plus proche de lui, à son niveau, à la portée de son regard et à son rythme pour qu'il puisse s'appuyer

sur moi. Observer et essayer de comprendre son fonctionnement m'aura guidé tout au long du suivi avec comme objectif de le rejoindre dans son stade de développement.

## **7. Conclusion**

Parmi les constats ayant plus particulièrement retenu mon attention, il a été observé que lorsque les facultés attentionnelles d'Antoine chutaient, son corps ne le soutenait pas, engendrant un effondrement tonico - postural. La partie théorico-clinique propose donc de montrer en quoi les jeux d'opposition peuvent aider Antoine à améliorer son adaptation tonico-posturale et à libérer des capacités attentionnelles permettant une attention nouvelle à soi et aux autres.

# **PARTIE THEORICO-CLINIQUE**

---

Dans la partie théorico-clinique, on exposera la manière dont les jeux d'opposition ont été utilisés pour remettre en jeu différents items psychomoteurs identifiés dans le projet de soin, comment ils peuvent soutenir les capacités attentionnelles et leur bénéfice secondaire dans l'attention à soi et aux autres. Le point de départ de cette réflexion théorico-clinique est issue de l'observation d'Antoine et de l'analyse de ses difficultés.

Parmi les constats ayant retenu plus particulièrement l'attention, il a été observé que lorsque les facultés attentionnelles d'Antoine chutaient, son corps ne le soutenait pas, engendrant un effondrement tonico - postural.

## **1. Les activités en séance : descriptif et choix des activités**

### **1.1 Les autres types d'activités proposés dans le suivi d'Antoine**

Comme évoqué dans la partie clinique, les jeux d'opposition n'interviennent dans le suivi d'Antoine que depuis janvier 2024 et ne couvrent que la moitié de la séance. Ils sont proposés en fin d'atelier pour redynamiser Antoine.

Le début de séance est, en revanche, animé par la psychomotricienne qui travaille les objectifs préétablis en septembre 2023. Ces activités sont organisées sur table ou au tableau, là où, pour ma part, j'ai choisi d'investir toute la salle ainsi que la dimension plus corporelle de la psychomotricité.

Les ateliers proposés en début de séance regroupent des activités variées qu'on peut répartir au sein de quelques grandes typologies.

La première regroupe des activités artistiques telles que le dessin, le découpage et le collage permettant de solliciter le déliement digital anciennement douloureux et de travailler les habilités manuelles et sa motricité fine.

La seconde regroupe divers jeux de construction, d'assemblage et de démolition tels que la construction de tours, de figures géométriques, de légo, la destruction de matériaux permettant de mobiliser les capacités visuo-spatiale, la motricité fine et la régulation tonique.

La troisième regroupe de très nombreux jeux d'observation et de stratégie permettant de travailler tout un panel de facultés cognitives, telle que l'observation, la mémorisation, la déduction, le repérage spatial, l'attention, la rapidité ainsi que la motricité fine et les coordinations œil-main. Citons parmi bien d'autres jeux, les lotos de couleurs ou de formes, les puzzles, les jeux de perles, M. Patate, divers jeux de cartes, de mémorisation et de société sollicitant les capacités d'anticipation, de déduction, de stratégie et de réactivité tels que le jeu de dames chinoises ou Puissance 4, des jeux d'anticipation, de repérage spatial et de flexibilité mentale comme les labyrinthes ou de stratégie, de calcul et d'anticipation comme le jeu de l'oie, la bataille navale ou le tangram.

La quatrième regroupe des activités d'écriture et de calcul permettant d'aider Antoine au niveau de la graphomotricité et de renforcer ses apprentissages scolaires.

La dernière regroupe des activités sensorielles permettant d'expérimenter différentes matières telles que le sable, le riz, la semoule, de cacher des objets ou d'utiliser des sauts et des pelles. A cette catégorie appartiennent également les activités de la peinture tactile avec les doigts, les ateliers de modelage ou encore les jeux de tri tactile dont le but est de discriminer et trier des objets en fonction de leurs textures.

## 1.2 Les jeux d'opposition : leur intérêt dans les séances avec Antoine

Dans la deuxième partie de la séance, nous avons choisi de faire appel à des jeux corporels basés sur l'opposition car leur utilisation en psychomotricité permet de mettre l'ensemble du corps au travail dans un contexte ludique favorisant le dialogue tonico-émotionnel.

Ils offrent la possibilité de travailler de manière globale ou sélective différents items psychomoteurs tels que le contrôle tonico-postural, l'équilibre, la tonicité musculaire, les coordinations, les schèmes moteurs mais aussi les facultés de repérage et d'organisation visuo-spatiales ainsi que les capacités attentionnelles.

On gardera en tête que cette médiation est polyvalente, vu le nombre d'outils et de possibilités qu'elle offre d'un point de vue psychomoteur sans parler du développement de nombreuses compétences chez l'individu.

Leur choix correspond aux objectifs de soin fixés pour Antoine au terme de mes observations, à savoir :

- travailler la modulation tonico-posturale et apporter des meilleurs points d'appuis ;
- faire progresser la motricité globale pour la rendre plus spontanée et moins inhibée ;
- apprendre à mieux canaliser l'excitation que procure le mouvement afin d'être moins désorganisé quand cela se produit ;
- apporter des stimulations corporelles et des sensations pour renforcer la conscience corporelle ;
- renforcer son sentiment de sécurité interne pour avoir confiance en son corps et en ses capacités ;
- apporter une meilleure flexibilité mentale, libérer de la disponibilité psychique afin de mieux soutenir ses capacités attentionnelles ;
- améliorer ses capacités relationnelles et le regard adressé.

En effet, le choix d'une médiation corporelle axée sur la modulation tonico-posturale mobilise la sensori-motricité et nécessite un certain niveau d'attention et de vigilance pour répondre efficacement aux stimuli et informations reçus par le cerveau. Les jeux d'opposition proposés demandent de traiter diverses informations pour y apporter une réponse adaptée, plus rapide et spontanée. Leur répétition au cours de séances ritualisées participe à développer des automatismes et à dégager des capacités attentionnelles pour traiter des tâches plus complexes.

Dans les jeux d'esquive, par exemple, il faut observer la posture de son adversaire et savoir se situer par rapport à lui et à l'espace environnant, comprendre ce qu'il souhaite faire, anticiper son but et sa direction, interagir, mobiliser son corps et générer des actions pour contrer l'action de l'autre.

Dans l'action de ces jeux basés sur la lutte, la confrontation, l'esquive, les fonctions motrices sont ainsi mobilisées, ce qui favorise le développement de circuits neuronaux. À force d'être utilisés et sollicités, les neurones peuvent se développer et les potentiels d'actions circuler plus efficacement et plus rapidement. L'excellente plasticité cérébrale du jeune enfant permet de modifier et d'améliorer la structure du cerveau de manière plus efficace que chez l'adulte. À force de répétitions et d'expériences dans le cadre ritualisé et contenant des séances, il est possible de mettre en place de nouveaux automatismes. Ces automatismes de posture, de points d'appui, de réflexes et de mouvements vont aider Antoine à améliorer son équilibre et le dialogue tonico-postural. Et grâce à l'expérimentation essai/erreur, une compréhension de ce qui est efficace de ce qu'il ne l'est pas va pouvoir apparaître.

« L'enfant procède d'abord par essai et erreur puis utilise ses expériences comme moyen de connaissance ». (Potel, 2019, p.79).

Toutes ces expériences ont pour finalité d'aider Antoine à comprendre son corps et à modifier ses stratégies pour ne garder que celles qui offrent les meilleurs résultats. L'ensemble de ces nouvelles informations traitées, engrammées, stockées et récupérées par le cerveau stimule toute la sphère cognitive pour soutenir la motricité du corps et les fonctions psychomotrices de manière globale.

Les jeux d'opposition offrent aussi un cadre et des règles contenant pour aider Antoine à développer ses interactions avec l'autre et avec son environnement.

En effet, les interactions entre les corps de deux individus qui s'opposent dans les actions de lutter, résister, repousser, forcer, esquiver nécessitent un engagement et une implication qui font appel non seulement aux capacités motrices et cognitives mais aussi psychologiques et émotionnelles. Ce qui répond à l'objectif de développer le dialogue tonico-émotionnel mais également d'aider Antoine à s'ouvrir aux autres et à son environnement.

Il existe donc de nombreux arguments en faveur de l'utilisation de cette médiation dans le suivi d'Antoine que ce soit pour l'aider à habiter son corps, améliorer ses niveaux d'évolution moteur, renforcer ses capacités de modulation tonico-posturale, développer ses habiletés en motricité fine et globale ou affirmer sa conscience corporelle et son individualité.

En effet, cette médiation semble particulièrement indiquée pour travailler l'affirmation de soi, la différenciation par rapport à l'autre, le sentiment de solidité interne et la capacité à exprimer son désaccord, son avis et sa personnalité.

Elle s'avère également une manière de travailler la notion d'intentionnalité qui manque cruellement à Antoine. Ainsi, mettre de l'intention pour atteindre un but, organiser ses gestes et ses mouvements

dans une direction donnée avec vigueur et détermination apporterait beaucoup de bénéfices à Antoine. Compte tenu de l'inhibition dont il fait preuve, tant au niveau du tempérament que de son rapport au corps et au mouvement, s'affirmer et s'opposer pourraient constituer des leviers puissants pour agir sur son inhibition.

Comme exposé dans la partie théorique, l'opposition accompagne l'individu à différentes étapes de son développement en permettant l'émergence d'une personnalité propre et d'une individualisation par rapport à ses pairs.

On constate donc un réel intérêt des jeux d'opposition dans la rééducation et la thérapie psychomotrice d'Antoine pour accompagner les retards de développement et les difficultés observées lors du bilan psychomoteur de février 2023. Comme exposé dans la partie clinique, ces propositions ont pour but de pallier les difficultés mises en évidence (cf. ce qui reste difficile pour Antoine), à savoir un manque d'aisance dans la course, l'équilibre, le saut, la coordination ainsi qu'un manque d'engagement moteur, et d'atteindre les objectifs fixés dans la prise en charge.

Cette médiation a donc été mise en place chaque semaine, à compter du mois de janvier 2024, à raison de 25 minutes par séance. Ce temps de jeu a été placé en fin d'atelier après les activités sur table dédiées à la motricité fine (graphomotricité), aux coordinations et au développement des capacités cognitives et attentionnelles mises en place par la psychomotricienne.

Cette proposition intervient à un moment où Antoine est fatigué et où il semble intéressant de remobiliser son attention en modifiant ses activités et en les faisant intervenir dans un cadre spatial, relationnel et symbolique différent. Ce changement et cette nouveauté ont pour but d'éveiller sa curiosité et sa motivation qui ont tendance à faiblir en fin de séance. Le fait de quitter une position passive au bureau permet de redynamiser Antoine et de l'aider à sortir de sa bulle. Grâce au dynamisme apportés par ces jeux, le tonus bas d'Antoine remonte ainsi que son niveau de vigilance et de réactivité qui s'émeussent avec la fatigabilité. On voit d'ailleurs naître une forme d'excitation au travers de ces jeux qui n'était encore jamais apparue dans les activités sur table. Cette excitation peut être désorganisatrice et nécessite d'être contenue mais elle s'avère néanmoins utile pour aider Antoine à décharger ses émotions.

## **2. Les aspects psychomoteurs (re)mis en jeu(x)**

Dans cette partie, on souhaite exposer plus en détail les différentes catégories de jeux utilisées dans le suivi d'Antoine puis les items psychomoteurs qu'ils permettent de développer.

### **2.1 Les jeux psychomoteurs utilisés avec Antoine**

Comme expliqué dans la partie clinique, voici comment les grandes catégories de jeux d'opposition peuvent être utilisées dans le travail psychomoteur avec Antoine.

- Pousser et résister :

Pour appréhender la médiation des jeux d'opposition, c'est par cette première catégorie de jeux « Pousser et résister » que commence le travail avec Antoine. Ils sont indispensables pour les items psychomoteurs que je souhaite travailler avec lui avant d'accéder à d'autres catégories de jeux plus élaborés.

Pousser versus résister est une action qui permet de travailler les appuis ainsi que les praxies. Elle constitue souvent la première étape dans l'expérience corporelle basée sur l'opposition car elle met en jeu l'équilibre, le tonus, la modulation tonico-posturale et la sensori-motricité. Si les jeux basés sur la lutte, l'affrontement direct, implique souvent des corps à corps, ils peuvent se jouer sans s'opposer directement en cherchant à déplacer un objet, une personne sur un objet à roulettes, etc.

Voici quelques exemples de médiations utilisées : le judo, la lutte, le jeu du sumo, le tiré à la corde, le déplacement de l'autre hors d'une zone, la défense ou la protection d'un objet, etc.

- Frapper et décharger :

L'action de frapper (mais aussi celle de lancer ou jeter) est souvent naturellement associée à une décharge émotionnelle et physique. Elle peut se faire dans l'opposition à l'autre mais aussi dans une démarche d'engagement physique, de défoulement et d'extériorisation d'un vécu négatif. L'exploration de cette action peut donc se faire dans une intention de décharge, plus ou moins vocale.

La voix est un support souvent évident de l'action de frapper ou de la décharge motrice mais elle amène une implication encore plus élevée, une exposition d'une partie plus intime de soi. Elle expose à se montrer davantage et à prendre conscience de sa propre individualité. L'objectif est d'aider Antoine à lutter contre son inhibition et à extérioriser ses émotions.

Voici quelques exemples de médiations utilisées : le karaté, la boxe, le baseball et ses variantes, le combat d'épée, l'action de détruire des objets, de lancer et de jeter des objets, de frapper un support, certaines utilisations des jeux vidéo et des jeux virtuels, etc.

- Eviter et esquiver :

L'action d'éviter un objet, une attaque de l'autre peut faire écho à une dimension archaïque, réflexe, qu'on peut faire remonter aux origines de l'humanité et à des réactions de protection. Cette médiation peut faire émerger des comportements réflexes, très rapides et engageants, et engendrer de l'excitation. Même si l'objectif est d'éviter, porter un coup peut faire remonter des traumatismes et des craintes. L'intérêt de cette médiation est d'éviter le corps à corps et la confrontation duelle au profit de l'exploration de l'espace. Elle permet l'exploration d'un tonus réactif mais souple et d'un corps dissocié et ajustable.

L'aspect très ludique et instinctif de ce support ludique peut rapidement faire monter l'excitation et engendrer des réactions de protection ou d'agression. Il convient de les prévenir et de faire attention aux risques de chute, notamment sur une balle au prisonnier.

À l'inverse, cette médiation par son ajustement à l'autre peut permettre de travailler dans le registre du dialogue tonique, voire du mouvement dansé.

Voici quelques exemples de médiations utilisées : l'esquive d'un ballon ou d'une attaque venant de toute direction, le jeu de trappe-trappe et le chat glacé, le pistolet à fléchettes, colin-maillard, le voleur et l'action d'infiltration dans une salle aux trésors, etc.

## 2.2 Les items psychomoteurs (re)mis en jeu(x)

### - Le tonus :

Comme observé dans la clinique, Antoine manque de modulation tonique et peine à l'adapter selon les situations et les parties du corps, en étant capable d'avoir un tonus haut dans les jambes et plus bas dans le haut du corps, par exemple. Il est également en difficulté dans le recrutement tonique et pour mobiliser un tonus élevé pour générer de la force ou de la résistance dans les jeux de pousser-tirer-résister.

Comme exposé dans la partie théorique, il existe différentes formes de tonus. Le tonus joue un rôle essentiel dans le maintien d'une posture ou d'un équilibre, dans les changements de position et dans l'effort musculaire. Il s'agit d'une composante du mouvement qu'il est primordial de savoir recruter pour réussir à maîtriser convenablement son corps.

Or, pour Antoine, la maîtrise fluide et spontanée de son corps étant encore difficile, les jeux d'opposition sont intéressants car ils permettent de solliciter les différentes formes de tonus et de lui apporter l'expérience et la compréhension nécessaires pour apprendre à mieux s'en servir.

Les trois catégories de jeux présentées plus haut (pousser/résister ; frapper/décharger ; éviter/esquiver) sollicitent cet item psychomoteur.

Dans les jeux de pousser/résister expérimentés dans le combat de sumo, le jeu consiste à faire sortir son adversaire du ring afin d'éviter d'être soi-même expulsé. Ce jeu demande de recruter son tonus différemment selon les situations et de savoir le mobiliser dans différentes zones du corps. L'intérêt de ce jeu est de faire appel aux différentes formes de tonus que sont le tonus musculaire, le tonus d'action et le tonus de soutien.

Au départ, Antoine était en grande difficulté dans ce jeu. Il n'osait ni me pousser, ni résister, ce qui rendait le jeu finalement peu efficace pour travailler son tonus. Il a fallu introduire le rire, la théâtralisation, le ridicule et la compétitivité pour éveiller sa motivation et pour qu'Antoine s'y investisse avec plaisir. Grâce à cette dimension ludique et à force de répétitions, ses stratégies de résistance se sont améliorées ainsi que ses stratégies d'éviction pour me pousser hors du ring. Ce qui lui a permis de faire appel à sa volonté, son dynamisme et son intentionnalité pour user de ses ressources et de son tonus. Il a donc été possible à Antoine de progresser dans cet item psychomoteur

et de générer des victoires dans le jeu de sumo, mais il aura fallu plusieurs séances et l'acceptation de moments de frustration.

Pour continuer à travailler le tonus et varier les propositions, d'autres jeux ont été proposés tels que ceux où l'objectif est de retourner la tortue ou de protéger son trésor pour éviter de se le faire voler par l'autre. Ces différentes propositions de jeux d'opposition ont su sortir Antoine de sa passivité habituelle et un dynamisme encore jamais observé a pu s'exprimer.

- L'équilibre :

Comme exposé dans la partie clinique, l'équilibre est un item en grande difficulté chez Antoine, ce qui nécessite un accompagnement sur la durée.

Une de mes hypothèses de travail a été qu'un déficit de sensori-motricité affectant la maîtrise des niveaux d'acquisition motrice ont rendu l'acquisition de l'équilibre particulièrement difficile.

Comme exposé dans la partie clinique, Antoine chute facilement, ne maîtrise pas l'appui unipodal et éprouve des difficultés à quitter le sol pour effectuer des sauts. Les parcours moteurs où il doit grimper ou prendre de la hauteur le mettent mal à l'aise et renforcent son inhibition. On sent qu'il n'est pas en confiance, craint de se faire mal ou de tomber, ce qui peut faire apparaître des réactions de prestance. Il a donc fallu faire appel, à nouveau, à des expériences ludiques pour le désensibiliser de sa peur de chuter et pouvoir lui proposer des jeux d'opposition adaptés.

C'est par des sauts sur place, suivis de sauts dans des cerceaux, puis de sauts depuis un marchepied qu'une désensibilisation à la hauteur a débuté. On a pu amener ensuite la proposition de venir s'élancer sur un gros ballon puis de retomber sur le tapis dont le but était de mettre en jeu sa capacité à amorcer un mouvement dynamique et d'être capable de retomber. Un accompagnement à chaque étape pour l'aider à positionner son corps convenablement, le rassurer et le sécuriser a été nécessaire. Mais, on a pu observer un gain d'autonomie et une capacité à faire seul après plusieurs séances. C'est une fois cette aisance acquise qu'il a été possible de proposer un jeu d'opposition.

Comme exposé dans la partie théorique, l'équilibre fait appel à de nombreux points d'appui, autant physiques que visuels, et nécessite un polygone de sustentation adaptable. Les systèmes d'équilibration rentrent également en compte ainsi que le maintien de l'axe et le tonus.

Le jeu de sumo présenté précédemment a aidé à travailler les points d'appui et le polygone de sustentation d'Antoine. « Car travailler les points d'appui au niveau des pieds enrichit les systèmes d'équilibration qui y sont très nombreux » (Villeneuve, 1998).

Mais d'autres jeux ont pu y contribuer comme ceux basés sur éviter et esquiver tels que la balle aux prisonniers. Dans ce jeu, il faut être capable de se baisser, se relever, sauter, se décaler d'un côté ou de l'autre qui sont autant de mouvements qui provoquent des déséquilibres. Ce jeu a donc provoqué de nombreuses chutes au début avant qu'une forme d'habitation se développe tout doucement et

permette de réduire un peu le nombre de chutes. On a pu aussi expérimenter « l'épreuve des poteaux » de Koh-Lanta dont le but consiste à tenir en équilibre le plus longtemps possible face à son adversaire. Grâce à ces nombreuses propositions, on obtiendra une évolution dans l'appui unipodal, passant d'inexistant à un maintien de 3 à 4 secondes par pied.

- L'adaptation tonico-posturale :

L'adaptation et la modulation tonico posturale reposent sur le tonus, la posture, l'équilibre et nécessitent également de bons points d'appui. Elle est indispensable au maintien postural et au déplacement du corps dans l'espace.

Pour que cette modulation tonico-posturale soit efficiente, il faut que les automatismes soient maîtrisés. Or, cette automatisation n'est pas en place chez Antoine dont certaines étapes du développement psychomoteur sont encore en cours de maturation.

L'adaptation tonico-posturale est l'un des objectifs du soin psychomoteur que j'ai identifié. Une meilleure régulation tonico-posturale aiderait Antoine à s'adapter plus facilement aux différentes situations du quotidien et à se sentir plus confiant. Il saurait changer de position et de posture plus facilement, palier à ses difficultés, prévenir ses chutes et maintenir sa solidité corporelle même quand il est fatigué. Elle lui permettrait de mieux doser ses efforts, de se préserver davantage de sa grande fatigabilité et de libérer la charge attentionnelle qu'il dédie à rattraper son équilibre et au contrôle postural.

Pour mettre en jeu l'adaptation tonico-posturale, il a fallu identifier des jeux qui permettent de mobiliser ces deux items psychomoteurs :

- la posture pour investir son axe, unifier la force déployée dans le maintien du corps dans une position donnée, mieux lutter contre la gravité, rendre les changements de posture plus rapides et plus efficaces.
- l'équilibre pour développer les réactions parachutes et les gestes compensatoires, travailler les appuis unipodal et bipodal, obtenir un polygone de sustentation plus malléable aux différentes actions, favoriser de meilleurs transferts de poids, rendre la posture plus stable en position statique ou en mouvement.

« Avoir une bonne posture pourrait se définir comme la façon dont on reste en équilibre dans toutes sortes de conditions (Guidetti, 1996 ; Gagey et Weber, 1997) ».

Dans ce but, il a été proposé à Antoine d'expérimenter son équilibre dans différentes conditions afin de renforcer son contrôle postural.

Le jeu de la balle au prisonnier s'avère très intéressant pour confronter Antoine à différentes situations d'adaptation tonico-posturale grâce à la pluralité des mouvements nécessaires pour esquiver la balle.

Expérimenter différentes situations de déséquilibre possède de nombreux atouts pour travailler sa posture, son équilibre et son contrôle postural.

On peut également faire appel aux arts martiaux tels que le judo et le karaté dont les bénéfices sur les points d'appui et l'équilibre sont reconnus.

Une étude atteste que : « Les adaptations posturales de pratiquant expert de sports de combat sont plus performantes que des débutants et non-initiés (Perrot et al, 1998) ». C'est d'ailleurs dans cette optique qu'il est intéressant de les proposer en psychomotricité et à Antoine que sa maman envisage d'inscrire au karaté d'ici un an.

Une bonne adaptation tonico-posturale repose sur plusieurs items psychomoteurs qui sont difficiles à dissocier mais peuvent être travaillés ensemble dans les jeux d'opposition ou de manière plus sélective comme nous avons pu le montrer.

Les jeux d'opposition proposés à Antoine répondent à l'objectif d'une meilleure régulation tonico-posturale grâce au recrutement d'un tonus plus efficient et au développement des capacités d'ajustement.

« Lorsque les tensions à l'intérieur du corps ne sont plus en harmonie entre elles, la posture n'est plus correcte (Cesaroni et Alpini, 1990) ».

On retiendra l'importance de dépasser les inhibitions d'Antoine en trouvant des stratagèmes pour rendre les jeux plus ludiques et en ménageant des paliers pour s'adapter à son rythme sans le décourager. En avançant doucement de séance en séance, on renforce ses stratégies d'adaptation et sa conscience corporelle. Les évolutions prennent du temps à émerger mais confirment les bienfaits réguliers des jeux proposés.

- La motricité globale, la motricité fine et les coordinations :

Comme l'attestent les bilans ainsi que le MABC-2 réalisé en mars 2024, les coordinations et dissociations ne sont pas encore totalement maîtrisées par Antoine et restent un objectif fondamental du projet de soin.

La motricité fine, initialement en difficulté avec un déliement digital douloureux, a bien progressé grâce au travail réalisé par la psychomotricienne.

Mais, les coordinations et dissociations à l'œuvre dans un grand nombre de mouvements sont à développer au regard des difficultés d'Antoine. Outre la persistance d'une forme de bradykinésie, le schéma corporel n'est pas encore totalement intégré.

Comme présenté préalablement, certains jeux d'opposition mettent en jeu les coordinations dynamiques. De ce point de vue, la balle au prisonnier présente un double bénéfice en permettant un travail sur l'équilibre et les coordinations. Dans ce jeu où Antoine doit lancer une balle pour me toucher,

il y a une mise en jeu de la coordination oculo-manuelle des membres supérieurs et une adaptation tonico-posturale.

Nous avons également fait appel aux jeux d'opposition de la catégorie frapper et décharger pour améliorer les coordinations. Au travers le coup de poing de karaté, on a pu travailler la dissociation des deux ceintures pelvienne et scapulaire ainsi que la synchronisation. Pour porter le coup, il faut en effet avancer en même temps que l'on donne le coup de poing et pour cela synchroniser la jambe et le poing appartenant au même hémicorps. Cette activité permet aussi des mouvements de rotation du buste pour faire partir le poing de la hanche vers la cible que l'on souhaite atteindre. On met en jeu également la chaîne cinétique partant du pied arrière qui donne l'impulsion jusqu'au bout du poing qui vient frapper le ballon qui sert de cible.

Les jeux d'adresse avec des balles telle la pétanque ou le bowling ont été proposés pour mettre en jeu les coordinations. L'opposition joue ici un rôle d'aiguillon en éveillant l'esprit compétitif d'Antoine, ce qui a généré une belle motivation dans ces jeux.

Les schèmes moteurs et les coordinations ont également été travaillés dans des courses en rampant, à quatre pattes ou en effectuant des roulades. Ces jeux n'ont pas perduré longtemps en raison de la fatigabilité et des difficultés d'Antoine pour se mouvoir dans certaines positions, ce qui a fait disparaître le caractère ludique de ces propositions.

Enfin, pour remettre en jeu la motricité fine, c'est un concours de construction de tours de kapla qui a été expérimenté. Nous n'avons pas chronométré ce jeu pour éviter d'augmenter le stress. Car celui-ci est encore difficile à gérer pour Antoine et provoque une surstimulation sensorielle qui fait facilement chuter ses capacités attentionnelles.

L'apport des jeux de société, toujours sous tendu par un rapport d'opposition, mais avec comme objectif de mettre en jeu des habiletés manuelles n'est pas à négliger. Nous avons par exemple joué aux dames chinoises, ce qui a permis de stimuler la pince supérieure utile à la préhension de certains objets.

### **3. La nécessaire prise en compte de la sensorialité**

La sensorialité, concept évoqué par Bullinger (2015), représente la capacité innée d'un être vivant à percevoir et à interagir avec son environnement à travers ses sens. Ce processus complexe, qui se développe dès les premiers instants de la vie, implique une intégration multisensorielle et une construction active de l'expérience perceptive, comme le souligne également Wallon. La motricité, selon Paradis (cité par Vuilleumier et al., 2020a), joue un rôle essentiel dans ce développement en stimulant les sens à travers l'exploration du corps et de l'environnement.

La construction de la sensorialité repose sur plusieurs éléments clés, notamment les organes des sens, le système nerveux, le cerveau, le mouvement et les émotions. Ce processus implique une séquence

d'étapes pour le traitement sensoriel, allant de la réception des stimuli par les organes sensoriels à leur interprétation par le cerveau, en passant par la transmission des signaux électriques, comme décrit par Ajuriaguerra (cité par Bucher, 2004).

Les flux sensoriels, selon Bullinger, regroupent cinq principaux types de stimulations sensorielles (gravitaire, tactile, olfactif, sonore et visuel) qui suscitent diverses réactions de l'organisme. Ces réactions, selon Bullinger (2006), utilisent deux niveaux de traitements sensori-moteurs, à savoir le système archaïque et le système récent, qui évoluent avec le développement de l'enfant.

Les jeux d'oppositions, par leur nature variée et dynamique, offrent une plateforme idéale pour stimuler les sens. Par exemple, des activités comme le combat de sumo ou les courses de sacs mobilisent plusieurs modalités sensorielles, telles que le toucher, l'ouïe et la perception de la gravité, favorisant ainsi le développement sensoriel et moteur de l'enfant.

En somme, la sensorialité est un élément crucial dans le développement global de l'enfant lui permettant d'explorer son environnement, de construire une image de son corps et de développer ses capacités d'apprentissage.

À cet égard, les jeux d'oppositions fournissent une opportunité précieuse pour enrichir cette expérience sensorielle, en alignement avec les flux sensoriels décrits par Bullinger, contribuant ainsi à un développement équilibré de l'enfant.

Les jeux corporels stimulent la sensorialité et permettent d'en améliorer l'intégration et le traitement. À force de répétition, ils aident à traiter plus rapidement et plus efficacement les stimuli sensoriels et à mieux les différencier entre eux. Parmi les cinq sens, la vue, l'ouïe et le tactile sont les plus sollicités. Mais, d'autres sensorialités telles que la proprioception peuvent être nourries et mieux maîtrisées. Ils ont également une action sur le développement de conscience corporelle grâce au mouvement. Celui-ci génère des sensations corporelles qui aident à mieux percevoir et se représenter son corps. Le tact superficiel et profond est stimulé au profit d'un meilleur ressenti des tendons, des muscles et des articulations, ce qui participe à mieux intégrer ses limites corporelles.

Dans les jeux d'oppositions proposés à Antoine, notamment les jeux basés sur pousser et résister, la perception de sa voûte plantaire dans les appuis éveille la perception du sol, ils favorisent également le ressenti de la contraction et du relâchement des muscles, la perception de l'amplitude et de l'importance de la respiration associés au mouvement.

#### **4. Et si tous ces aspects joués et rejoués permettaient d'être plus attentif ?**

Comme détaillé dans la partie théorique, il existe différentes formes et fonctions de l'attention que les jeux d'opposition permettent de solliciter et de travailler. Il s'agit de l'attention sélective, soutenue, conjointe et flexible.

Le choix d'utiliser la médiation des jeux d'opposition en psychomotricité pour travailler les fonctions attentionnelles d'un enfant présentant une attention labile et une tendance à la surcharge sensorielle est pertinent à plusieurs égards.

Tout d'abord, les jeux d'opposition impliquent une interaction sociale et physique, ce qui peut aider l'enfant à développer sa conscience de soi et des autres. En se concentrant sur les actions et réactions de son partenaire de jeu, l'enfant est amené à prêter attention à ses propres mouvements et à ceux de son adversaire, ce qui favorise le développement de ses compétences attentionnelles.

De plus, les jeux d'opposition offrent un environnement structuré mais dynamique lui permettant de réguler ses sensations et ses émotions tout en restant engagé dans l'activité. Selon les travaux de Piaget (1962) sur le développement cognitif de l'enfant, le jeu symbolique et l'interaction avec les pairs sont essentiels pour la construction de la compréhension de soi et du monde environnant. En se concentrant sur le jeu et le mouvement, l'enfant peut apprendre à moduler ses réponses sensorielles et réguler son niveau d'attention, ce qui est crucial pour sa capacité à se concentrer dans d'autres contextes.

En outre, les jeux d'opposition offrent des opportunités d'apprentissages sensorimoteurs, ce qui peut aider à renforcer les connexions neuronales nécessaires à une attention soutenue. Selon les travaux de Dunn (1997) sur la théorie de la surcharge sensorielle, les enfants rencontrant des difficultés à traiter les stimuli sensoriels peuvent tirer un bénéfice d'activités qui leur permettent de réguler leur réactivité sensorielle. À cet égard, les jeux d'opposition peuvent offrir une stimulation sensorielle contrôlée permettant à l'enfant de s'habituer progressivement à différents types de sensations tout en restant concentré sur la tâche à accomplir. De plus, le cadre et les règles permettent de travailler les capacités à inhiber ou non un comportement ou une action et ainsi stimuler le lobe préfrontal qui en a la charge. Illustrons concrètement ce que certaines activités stimulées par les jeux d'oppositions peuvent apporter dans le cas d'Antoine :

- D'abord, les jeux de lutte peuvent être bénéfiques pour développer l'attention soutenue. En se concentrant sur les mouvements de son partenaire et en anticipant ses actions, il doit maintenir son attention sur la tâche tout en restant flexible et réactif. Par exemple, lors d'un jeu de lutte où l'objectif est de faire tomber son partenaire sans tomber soi-même, il doit surveiller constamment les mouvements de son adversaire et ajuster sa stratégie en conséquence.
- Dans ces combats de sumo ou de lutte, l'action de l'adversaire peut être rapide et soudaine, ce qui sollicite l'attention flexible au travers des réflexes et des réponses rapides à produire pour éviter de subir l'action de l'autre. Il faut savoir rediriger son attention rapidement d'une chose à une autre, être capable, par exemple, de porter attention aux mains de l'adversaire tout en la dirigeant rapidement sur le déplacement qu'il est en train d'amorcer.

- Cette attention flexible est également très utilisée dans la balle aux prisonniers qui fait varier les actions et peut faire passer d'un rôle d'esquive de la balle à celui de lanceur pour atteindre l'autre.
- Ensuite, les jeux de capture et d'évasion peuvent aider à développer une forme d'attention, dite sélective, en obligeant à se concentrer sur un élément spécifique du jeu comme repérer les membres de l'équipe adverse ou éviter d'être capturé. Par exemple, lors d'une partie de chat perché, il faut être attentif aux mouvements de celui qui est « au chat » tout en essayant de trouver le bon moment pour se déplacer sans se faire attraper. Ces activités encouragent le développement de l'attention sélective en demandant de se concentrer sur des aspects spécifiques de la tâche ou du jeu tout en filtrant les distractions externes. Si l'enfant n'est pas vigilant à ce que fait le « chat » et qu'il se laisse distraire par d'autres stimuli, il perdra. Cette capacité à sélectionner et à traiter sélectivement les informations sensorielles est essentielle pour un fonctionnement attentionnel efficace dans divers contextes (Posner & Petersen, 1990).
- Les jeux de simulation de combat, comme les batailles de pirates ou de chevaliers, peuvent également favoriser le développement de l'attention divisée. Dans la partie clinique, cet aspect est abordé dans ce que j'appelle « nos combats d'épée ». En jonglant entre leurs propres actions et celles de leurs camarades de jeu ou de leur opposant, les enfants apprennent à gérer plusieurs sources d'information simultanément. Par exemple, lors d'une bataille de pirates où il faut coordonner ses attaques tout en évitant celles de l'équipe adverse, il faut être capable de surveiller plusieurs aspects du jeu en même temps.
- Enfin, les jeux de construction corporelle et de coopération telles que les pyramides humaines ou les statues encouragent le développement de l'attention conjointe. En collaborant avec l'autre pour créer des formes ou des structures, il faut partager son attention entre sa propre position et celle du partenaire en s'adaptant constamment pour maintenir l'équilibre et la coordination. Certains jeux d'opposition en équipe font appel à cette attention conjointe où il est important d'être attentif aux autres pour coordonner chaque membre de l'équipe et ainsi remporter la victoire sur les adversaires.

Dans le cadre du suivi individuel en psychomotricité, ces expérimentations sont limitées, ce qui laisse imaginer qu'un suivi en CATTP où des ateliers en groupe sont proposés pourrait être bénéfique à Antoine. D'autant plus que cette forme d'attention conjointe renforce les compétences sociales et émotionnelles des enfants tout en contribuant à leur développement cognitif global (Tomasello, 1995). Il serait donc important pour Antoine de bénéficier d'un suivi groupal afin de développer ses capacités relationnelles.

- Bien que l'attention conjointe puisse être sollicitée dans nos jeux d'opposition individuels à travers l'attention portée à soi et à l'adversaire, il semblerait plus utile de la travailler dans des jeux d'équipe faisant appel à la fois à la collaboration et l'opposition en même temps, mais en veillant à adapter ces jeux à Antoine.
- Les jeux d'opposition diffèrent les uns des autres sur de nombreux aspects : les règles sont différentes, les capacités mobilisées ne sont pas systématiquement les mêmes, les conditions de victoire et de défaite changent et les items psychomoteurs travaillés peuvent être variables. Toutefois, tous ont en commun de faire appel au ressort de la compétitivité, de favoriser le dialogue tonico-émotionnel et de favoriser le mouvement. Or, le mouvement et le contrôle moteur utilise le système nerveux en permanence pour distribuer les consignes pour mobiliser le corps efficacement à travers un échange d'informations des capteurs sensoriels à l'encéphale et aux muscles.

C'est là l'apport des neurosciences : le contrôle moteur et les fonctions attentionnelles partagent des circuits neuronaux communs, ce qui signifie que l'amélioration de l'un peut entraîner des gains dans l'autre (Diamond, 2000). En encourageant les enfants à bouger de manière intentionnelle et coordonnée, les jeux d'opposition stimulent ces circuits neuronaux et renforcent les connexions entre le mouvement et l'attention.

En conclusion, les jeux d'opposition et les thérapies corporelles qui mettent en jeu les coordinations et le contrôle moteur offrent un cadre stimulant et efficace pour le développement des fonctions attentionnelles chez les enfants. En favorisant la stimulation sensorielle, l'engagement actif, la sélectivité attentionnelle et la collaboration sociale, ces activités contribuent à renforcer les bases neurocognitives de l'attention tout en offrant aux enfants un environnement ludique et motivant pour apprendre et grandir.

#### 4.1 Attentif à soi-même

Comme exposé dans la partie clinique, Antoine semble porter peu d'attention à lui-même. Plusieurs observations en témoignent et quelques facteurs d'explication peuvent être avancés.

Le retard de langage qui est encore marqué engendre un retard au niveau de sa somatognosie. L'acquisition d'un schéma corporel structuré est encore en cours de construction.

Ensuite, le manque d'expériences sensori-motrices ne lui a sans doute pas permis de conscientiser ses capacités et limites corporelles. On enregistre donc un manque d'aisance dans l'utilisation et l'habitation de son corps comme observé dans son rapport au mouvement. À cela s'ajoutent une perception et une compréhension encore peu développées de ses sensations corporelles, de ses ressentis et émotions. Ces difficultés sont perçues et restituées par la famille qui exprime la pauvreté des expressions émotionnelles d'Antoine.

Conscientiser toute sa sensorialité peut être débordante pour Antoine et pourrait expliquer la mise en place d'un mécanisme de défense et de repli dans sa bulle. On remarque, en effet, que lorsque les sollicitations et les stimulations sensorielles sont trop nombreuses, Antoine est en difficulté pour toutes les traiter et que cela est coûteux pour lui. Consacrer de l'attention à lui-même alors qu'il peine déjà à résister aux distractions et à maintenir son attention durablement ne va pas de soi. D'autant que la multi-tâche est aussi difficile.

Au vu de ces éléments, l'environnement de la salle de psychomotricité a été adapté en réduisant les éléments pouvant distraire Antoine et en divisant les tâches en sous étapes pour l'aider à en réaliser de plus complexes.

Il apparaît donc clairement que ces capacités attentionnelles en difficulté s'exprime forcément dans l'attention qu'Antoine porte à lui-même. Pourtant, il paraît primordial qu'Antoine prenne conscience de son corps, de ses aptitudes et de ses sensations pour le développement des apprentissages à venir. On part donc du postulat qu'accompagner Antoine à porter attention à lui-même est fondamental pour son développement global. Pour autant, nous restons conscients que cette capacité repose sur un processus complexe de construction psychocorporelle et qu'il faudra du temps pour l'accompagner dans cette construction.

L'importance de porter attention à soi pour prendre conscience de soi :

Selon les théories en psychomotricité, la conscience de soi émerge de l'interaction entre les sensations corporelles, les expériences vécues et les représentations mentales de soi-même (Fernandez, 2005). Ce processus de construction de l'identité corporelle et psychique est influencé par divers facteurs, notamment les interactions sociales, les expériences sensorielles et les processus cognitifs.

La conscience corporelle joue un rôle central dans le développement de l'attention à soi car elle constitue la base sur laquelle se construit notre perception de nous-mêmes en tant qu'êtres physiques et psychiques. Selon les recherches en neurosciences, notre corps est constamment engagé dans un dialogue sensorimoteur avec l'environnement, traitant et interprétant les informations sensorielles pour guider nos actions et nos interactions (Blanke et al., 2015). Cette interaction dynamique entre le corps et l'esprit forme le fondement de la conscience de soi en permettant à l'individu de se sentir présent et connecté à son propre corps et à son environnement.

La conscience de soi repose également sur la capacité à réguler son attention et à focaliser ses ressources cognitives sur les sensations et les informations véhiculées par le corps. Selon les travaux de Posner et Peterson (1990) sur le système d'attention humain, la conscience de soi implique l'activation sélective des régions cérébrales impliquées dans le traitement sensoriel et la régulation émotionnelle, ce qui permet à l'individu de rester attentif à ses propres sensations et émotions. Cette

capacité à diriger et à maintenir son attention sur les signaux internes du corps est essentielle pour développer une conscience de soi précise et intégrée.

En outre, la conscience de soi joue un rôle crucial dans la régulation émotionnelle et le bien-être psychologique de l'individu. Selon les travaux de Damasio (1999) sur l'importance des émotions dans la prise de décision et le comportement humain, une conscience de soi développée permet à l'individu de reconnaître et de comprendre ses propres états émotionnels, facilitant ainsi l'adaptation et la résilience face aux défis de la vie quotidienne.

Cette conscience de soi est ainsi intimement liée à la conscience corporelle qui en se nourrissant des expériences sensorielles et des différents signaux du système proprioceptif nous renseigne sur les états de tension.

Le choix de remettre en jeu différents items psychomoteurs dans les jeux d'opposition avec Antoine semble donc pertinent pour améliorer ses capacités attentionnelles d'une part, développer sa conscience corporelle, d'autre part.

En effet, les jeux d'opposition permettent à l'enfant de mieux connaître les différentes parties de son corps et leurs fonctions. Outre une meilleure connaissance du corps, ils favorisent la représentation mentale du corps en mouvement.

À travers l'image du corps se joue également la perception de soi. Ainsi, en adaptant les jeux à Antoine pour qu'il réussisse, on l'aide à se revaloriser, à développer sa confiance et son estime de soi.

L'opposition, expérimentée sur un mode ludique, participe aussi de l'individualisation. Les jeux proposés permettent à Antoine d'affirmer sa personnalité, de défendre son individualité et de soutenir la différenciation à l'autre. Prendre conscience de ses spécificités et de ce qui nous appartient en tant que personne renforce ce processus d'individualisation.

L'absence du « je », du « moi » ou même de la désignation de soi à travers son prénom montre que la conscience de soi reste à travailler et enrichir chez Antoine.

Enfin, il nous semble qu'en complément des bénéfices qu'apporte une meilleure compréhension de ses états toniques à la conscience corporelle, l'apport de la sensorialité et du « peau à peau » dans la lutte et les jeux d'opposition ne sont pas négligeables.

En conclusion, porter attention à soi est un processus complexe et dynamique qui repose sur la conscience corporelle, les sensations et les informations véhiculées par notre propre corps.

#### 4.2 Attentif aux autres et au monde environnant

Porter attention aux autres et à l'environnement est crucial pour le développement global de l'individu. Cette capacité repose sur un processus complexe d'interactions sociales et d'engagement perceptif. Selon les théories en psychomotricité, l'attention aux autres et à l'environnement constitue un aspect essentiel de la socialisation et de l'adaptation aux normes et aux attentes de la société (Vayer, 1994).

Ce processus d'orientation externe et de sensibilité aux besoins et aux émotions des autres est étroitement lié au développement des fonctions attentionnelles, notamment l'attention sélective et l'attention conjointe.

L'attention aux autres implique la capacité à diriger ses ressources attentionnelles vers les personnes et les interactions sociales en filtrant les distractions externes pour se concentrer sur les signaux sociaux pertinents. Selon les travaux de Tomasello (1995) sur le développement de la cognition sociale chez les enfants, l'attention aux autres permet à l'individu de comprendre les intentions, les émotions et les besoins des autres, facilitant ainsi la coopération et la communication interpersonnelle. Cette capacité à se mettre à la place des autres et à percevoir leur point de vue est essentielle pour développer des relations sociales saines et enrichissantes.

De plus, l'attention à l'environnement implique la capacité à percevoir et à interpréter les stimuli externes, en se concentrant sur les aspects significatifs de l'environnement, pour guider son comportement et ses interactions.

Selon les recherches en neurosciences, l'attention à l'environnement repose sur l'activation sélective des régions cérébrales impliquées dans le traitement sensoriel et la perception visuelle (Corbetta & Shulman, 2002). Cette capacité à diriger et à maintenir son attention sur les informations pertinentes de l'environnement est essentielle pour naviguer dans le monde complexe qui nous entoure et pour s'adapter aux exigences changeantes de la vie quotidienne.

En outre, l'attention aux autres et à l'environnement joue un rôle crucial dans le développement de l'empathie, de l'altruisme et de l'empathie en favorisant la compréhension et la reconnaissance des besoins et des émotions des autres. Selon les travaux de Decety et Jackson (2004) sur les bases neurobiologiques de l'empathie, l'attention aux autres active les mêmes régions cérébrales que celles impliquées dans le traitement des sensations corporelles et des émotions, ce qui facilite la connexion émotionnelle et la compréhension mutuelle entre les individus.

Aussi porter attention aux autres et à l'environnement est essentiel pour le développement de l'individu en favorisant la socialisation, l'adaptation et la compréhension mutuelle. Ce processus repose sur le développement des fonctions attentionnelles, notamment l'attention sélective et l'attention conjointe dont il a été question à la fois dans la partie théorique et dans les jeux d'opposition.

À cet égard, on a vu que les jeux d'opposition peuvent améliorer le dialogue tonico-émotionnel, notamment la gestion émotionnelle essentielle pour s'ouvrir aux autres et au monde environnant.

Les jeux d'opposition offrent un cadre contenant pour gérer les émotions, les reconnaître, les comprendre et mieux les réguler. L'agressivité, l'excitation, l'impulsivité peuvent être déchargées dans les jeux regroupés dans la catégorie frapper et décharger. On a vu l'importance de la décharge vocale

dans le karaté avec Antoine et l'émergence d'un regard adressé témoignant d'une attention nouvelle à l'autre.

En effet, le mouvement aide à exprimer et transformer les émotions ainsi qu'à trouver l'apaisement physique et psychique. Comme on l'a remarqué avec Antoine, il soutient la motivation et l'élan vital même si certains traumatismes, comme la peur de se blesser, peuvent revenir à la surface.

Les jeux d'opposition offrent un excellent support pour de nombreux apprentissages permettant d'apprendre à gérer ses émotions et de les adapter à l'autre. Ils permettent, en effet, l'exploration du gagner perdre et d'un large panel d'émotions comme la frustration, la déception, la satisfaction. Ils jouent un rôle important dans l'accordage à l'autre à travers, par exemple, la simulation de l'attaque-défense et l'exploration de différents rôles relationnels. Ils constituent ainsi un terrain de jeu efficace pour apprendre à mieux déchiffrer les réactions et comportements de l'autre et mieux s'ajuster et se positionner.

De fait, on a pu remarquer que les capacités attentionnelles d'Antoine étaient stimulées par le jeu et la compétitivité et qu'il pouvait manifester du plaisir dans ces jeux.

Enfin, on ne négligera pas l'amélioration de l'organisation spatio-temporelle et l'ouverture sur l'environnement. En effet, les jeux d'opposition sollicitent à la fois l'espace égocentré et allocentré et aident à les dissocier ou les coordonner ensemble. Ils permettent de mieux appréhender le mouvement de son corps et celui des autres. Le repérage et l'orientation avec un but défini se voient grandement améliorés et la notion de proxémie et d'espace relationnel est mieux comprise. Les différentes visions, focale, globale et périphérique, sont mises au travail.

Enfin, le séquençage de l'action avec une notion d'ordre peut progresser ainsi que la compréhension du rythme et l'accordage à un tempo différent. Le traitement des informations est amélioré, l'attention est plus qualitative et se maintient davantage sur la durée. La multitâche et la capacité à symboliser l'action progressent et permettent une meilleure anticipation et planification. La représentation de l'action et le but à atteindre sont mieux définis, ce qui permet l'élaboration de stratégies plus variées et adaptables.

En outre, la répétition fait progresser les capacités attentionnelles, les capacités de mémorisation et permet l'automatisation.

En conclusion, on peut soutenir que les jeux d'opposition participent à l'amélioration de la flexibilité mentale grâce à une modulation et une régulation plus fluide du dialogue tonico-émotionnel. Les capacités d'adaptation se modifient et s'adaptent et l'ajustement à l'autre est amélioré.

## **5. La spécificité psychomotrice**

### **5.1 La spécificité psychomotrice dans la prise en charge des troubles attentionnels**

La spécificité psychomotrice dans la prise en charge des troubles attentionnels réside dans son approche qui considère l'interaction entre le corps, l'esprit et l'environnement dans le développement de l'attention. Cette approche, soutenue par des théories en psychomotricité, en psychologie et en neurosciences, met l'accent sur l'importance du mouvement et de l'expérience corporelle dans le développement et le maintien de l'attention.

Selon Le Boulch (1977), le mouvement est indissociable du développement cognitif de l'enfant. Ainsi, en travaillant sur la motricité globale, les psychomotriciens peuvent stimuler les fonctions attentionnelles chez les enfants présentant des troubles de l'attention. Par exemple, des activités ludiques et motrices comme les parcours psychomoteurs ou les jeux d'équilibre permettent de solliciter l'attention soutenue et la concentration tout en favorisant le développement de la coordination et de la proprioception.

De plus, la psychomotricité propose des techniques de relaxation et de régulation émotionnelle qui peuvent être bénéfiques pour les personnes souffrant de troubles attentionnels. Des exercices de respiration, de relaxation musculaire et de visualisation peuvent aider à calmer l'agitation mentale et à améliorer la focalisation de l'attention (Menez, 2012).

Enfin, la prise en charge psychomotrice des troubles attentionnels intègre souvent des séances de guidance parentale ou de soutien éducatif pour aider les parents et les enseignants à mettre en place un environnement favorable au développement de l'attention chez l'enfant (Aucouturier & Lapiere, 1985). Des conseils pratiques sur la gestion de l'environnement, la structuration du temps et la modulation des stimuli peuvent contribuer à optimiser les conditions d'apprentissage et de concentration de l'enfant.

En conclusion, la spécificité psychomotrice dans la prise en charge des troubles attentionnels réside bien dans son approche ludique. En intégrant des activités motrices, des techniques de relaxation et un soutien éducatif, la psychomotricité offre des outils complets pour stimuler et améliorer les fonctions attentionnelles chez les enfants et les adultes.

La particularité du suivi en psychomotricité est de mettre en situation le patient de manière ludique et adaptée pour qu'il puisse expérimenter et acquérir de nouvelles stratégies. Cette mise en pratique donne accès à des résultats significatifs en apportant de nombreuses expériences sensorielles, motrices et émotionnelles.

## 5.2 La spécificité psychomotrice dans la prise en charge des troubles tonico – posturaux

La psychomotricité se révèle également adaptée à la prise en charge des troubles tonico-posturaux. Le soin psychomoteur s'appuie sur des théories telles que celle de Le Boulch (1977), qui souligne l'importance du mouvement dans le développement de l'individu, et celle de Aucouturier et Lapierre (1985), qui mettent en avant le lien entre les troubles posturaux et les difficultés psychomotrices.

Travailler sur la dimension corporelle constitue l'un des piliers de l'intervention psychomotrice dans les troubles tonico-posturaux. En utilisant des exercices de renforcement musculaire, d'équilibration et de coordination, les psychomotriciens aident les patients à prendre conscience de leur corps, à améliorer leur posture et leur équilibre et à développer leur tonus musculaire. Ces activités permettent de rééduquer les schémas posturaux et de favoriser l'adaptation aux contraintes tonico-posturales.

La mise en mouvement est également un aspect essentiel de la prise en charge psychomotrice. En proposant des activités ludiques et variées, telles que des parcours psychomoteurs, des jeux d'équilibre et des exercices de coordination, les psychomotriciens stimulent les capacités motrices et sensorielles des patients, favorisant ainsi leur développement global et leur adaptation aux exigences de leur environnement.

De plus, la psychomotricité utilise une variété d'outils et de médiations adaptés aux troubles tonico-posturaux. Par exemple, l'utilisation de balles, de rouleaux, de planches d'équilibre, le saut à la corde, la marche sur une poutre, permettent de travailler sur la stabilité posturale et le contrôle moteur. L'utilisation de différents jeux, sports et médiations corporelles offre un champ d'action très vaste pour travailler les capacités d'adaptation du patient. On peut donc exploiter avec autant de bénéfice la danse, le théâtre ou les jeux d'opposition pour offrir différentes situations d'expérimentation. Mais, on gardera à l'esprit que l'aspect ludique rend le travail moins contraignant, plus stimulant et éveille la motivation du patient. Ces outils offrent des supports concrets et tangibles pour l'apprentissage et la rééducation, facilitant ainsi l'engagement actif des patients dans leur prise en charge.

Il est également possible de travailler des compétences secondaires, telles que les points d'appui, le polygone de sustentation ou encore l'axe corporel, pour soutenir le tonico-postural du patient. On peut également amener le patient à travailler au sol afin de repasser par les différents niveaux d'évolution motrice jusqu'à l'acquisition de la verticalité et ainsi renforcer l'utilisation des schèmes moteurs. Si nécessaire, le psychomotricien peut aider à désensibiliser les appréhensions de chute généralement présentes chez les patients atteints d'un trouble tonico-postural. L'objectif est d'agir de manière globale auprès du patient au niveau moteur, émotionnel et sensoriel en renforçant le dialogue tonico-émotionnel.

Les items psychomoteurs impliqués dans les troubles tonico-posturaux tels que le tonus musculaire, l'équilibre, la coordination et la latéralité sont particulièrement visés dans les interventions psychomotrices. Aussi, en renforçant ces compétences, les psychomotriciens aident-ils les patients à développer des stratégies d'adaptation efficaces et à surmonter leurs difficultés tonico-posturales dans leur vie quotidienne.

## **6. Conclusion**

Ce travail autour de la modulation tonico-posturale s'avère central dans la démarche de soin que j'ai souhaité mettre en place avec Antoine. Il me paraissait important d'agir sur cette difficulté pour l'aider à renouer avec son corps et à se sentir mieux soutenu par ce dernier. En plus de bénéfices importants sur la confiance et l'estime de soi, s'approprier son corps pour mieux l'habiter et l'incarner ont été au cœur de ma réflexion de soin avec comme corollaire la recherche d'exercices pouvant l'aider à mieux maîtriser son corps et tout particulièrement son tonus et sa posture.

C'est dans cette optique que la médiation des jeux d'opposition a été choisie, notamment pour la richesse des expérimentations et des stimulations sensori-motrices qu'elle offre pour appréhender le corps et ses capacités motrices.

En outre, les jeux d'opposition ont pu agir sur l'inhibition d'Antoine grâce à leur dimension ludique, plaisante et motivante. Le plaisir de faire usage de son corps a remplacé petit à petit la crainte de se faire mal. En renouant avec le plaisir, il a pu s'investir davantage dans la prise en charge et des progrès ont été observés.

En travaillant sur la modulation tonico-posturale et en utilisant la médiation corporelle, le but du soin était d'aider Antoine à ne pas s'effondrer quand il est fatigué et que ses capacités attentionnelles chutent. Grâce à la confrontation et à la compétition, les jeux d'opposition ont su mobiliser son recrutement tonique et lui apporter du dynamisme pour l'aider à mieux pallier sa grande fatigabilité. De plus, au travers les jeux corporels, il été possible de travailler sur son attention de manière globale en passant de l'attention égocentrée portée sur lui-même à l'attention exocentrée portée sur les autres et sur l'environnement. Le contact corporel et le dialogue tonico-émotionnel étant centraux dans de nombreux jeux d'opposition, nous avons pu diminuer le retrait relationnel d'Antoine et obtenir des interactions plus franches avec des regards adressés nettement plus présents.

Nous avons compris que cette médiation permettait de nourrir les adaptations tonico-posturales, les capacités attentionnelles et les capacités relationnelles d'Antoine. C'est d'ailleurs dans cet ordre que nous avons procédé avec l'intuition puis l'intime conviction que l'un permettrait de soutenir l'autre.

Une seconde hypothèse a également motivé notre démarche, à savoir que si l'attention et la charge mentale consacrées au contrôle moteur et postural défaillant d'Antoine pouvaient être libérées grâce à une meilleure maîtrise de son corps, elles pourraient être consacrées à des tâches plus cognitives.

Partant de cette hypothèse, plusieurs pistes de réflexion ont été explorées. Si on propose à Antoine des expériences sensori-motrices nouvelles, cela peut-il faire naître de nouvelles aptitudes lui permettant de mieux maîtriser son corps ? Et si ces expériences sont répétées, peuvent-elles faire apparaître des automatismes et de ce fait libérer de l'attention pour d'autres apprentissages ?

Plusieurs pistes de travail ont ainsi été explorées à travers les jeux d'opposition mis en place avec Antoine afin de stimuler son développement psychomoteur et diminuer son retard. Les résultats de cette modeste prise en charge depuis janvier 2024 restent difficiles à mesurer et objectiver. Mais quelques observations suggèrent que la direction prise peut s'avérer bénéfique dans le devenir d'Antoine.

En effet, l'expérience montre qu'avec une prise en charge précoce, la plasticité cérébrale des enfants offre des possibilités d'adaptation importantes. On peut donc espérer que s'ouvrent pour Antoine de belles perspectives grâce à la démarche d'accompagnement en psychomotricité engagée pour renforcer ses acquis.

## **7. Ouverture**

Antoine reste une énigme au regard de certaines des difficultés qu'il présente. En effet, nous savons qu'il présente un retard de développement hétérogène mais aucun diagnostic n'a encore été posé. Il ressort de nos observations que certaines suspicions, telle qu'un TDC et un TDA, mériteraient d'être vérifiées. L'hypothèse d'un TSA est a été écartée pour le moment en l'absence de stéréotypie et d'intérêts restreints mais certains traits autistiques laissent planer le doute. De plus les modalités de traitements sensoriel d'Antoine suscitent des questionnements auxquels il serait important de répondre. Dans cette optique, je suggère de continuer l'enquête en proposant des examens et bilans supplémentaires, ce qui permettrait de mieux comprendre le fonctionnement atypique d'Antoine et de pouvoir ainsi mieux l'accompagner dans son besoin de soin.

Je suggère donc de lui faire passer des bilans complémentaires pour évaluer la présence ou non d'un TDC et d'un TDA et de vérifier ses capacités de traitement sensoriel. Il pourrait être utile de bénéficier d'une imagerie cérébrale et de lui faire passer un bilan du type WISC et une de Vineland. Ensuite, un Profil Sensoriel de Dunn serait intéressant à effectuer avec les parents pour mieux comprendre les modalités sensorielles d'Antoine.

Apporter ces examens complémentaires et maintenir la prise en charge en psychomotricité me semblent intéressants. Il serait d'ailleurs utile qu'une prise en charge en orthophonie débute et que l'AVS puisse être mise en place comme prévu en septembre 2024. Continuer cet accompagnement me paraît important pour pallier d'éventuels troubles des apprentissages qui pourraient se manifester en raison du retard de développement et de la lenteur d'Antoine. Le passage en primaire va jouer un rôle décisif et je suis convaincu qu'avec une prise en charge adaptée, Antoine peut surmonter ses difficultés.

D'autant que le suivi en psychomotricité fait apparaître de réelles capacités chez Antoine et démontre des capacités d'adaptation et d'évolution croissantes. Aussi, poursuivre la médiation des jeux d'opposition en complément des autres activités proposées m'apparaissent essentielles et prometteuses pour la suite. Le travail est à continuer et ne s'arrête pas à cette fin d'année scolaire.

# CONCLUSION

---

Le sujet que j'ai souhaité traiter dans ce mémoire s'est avéré plus complexe que je ne le pensais. En effet, la médiation des jeux d'opposition a été très peu théorisée et elle est difficile à mesurer et objectiver durant la courte période de stage au cours de laquelle j'ai pu la mettre en pratique.

Si son utilité en psychomotricité ne peut être prouvée, ma tentative de démontrer les nombreux items psychomoteurs remis en jeu m'ont convaincu de sa richesse et de ses potentialités dans le soin psychomoteur et plus globalement dans le développement de l'individu.

Au travers ce mémoire, j'espère avoir montré que cette médiation permettait de travailler sur de nombreux troubles d'ordre corporel, émotionnel, psychologique ou cognitif et d'amener les patients à avoir une meilleure conscience d'eux-mêmes.

J'ai découvert que la compétitivité, qui incite à dépasser ses limites, est une dimension importante des jeux d'opposition, tout comme le cadre et les règles qui offrent un espace sécurisant et propice aux interactions avec les autres et au développement des capacités attentionnelles.

L'utilité des jeux d'opposition, que ce soit à travers les activités sportives ou les jeux de société, est très largement exploitée dans les cycles 1, 2 et 3 de l'Education Nationale. Dès lors, il semblerait intéressant de disposer de travaux de synthèse étayés par des expériences cliniques et scientifiques afin de légitimer les apports de cette médiation.

Une autre difficulté rencontrée au cours de ce travail a été de réfléchir aux interactions possibles entre trouble tonico-postural et difficultés attentionnelles car avec ces deux items, on se retrouve au croisement entre le corps et la cognition, voire comme aurait pu le formuler les philosophes antiques, entre soma et psyché. Or, ce questionnement a bien heureusement évolué grâce aux apports des neurosciences et nous savons aujourd'hui que cette dualité n'a pas lieu d'être. Nous savons désormais que l'un fonctionne grâce à l'autre, qu'ils s'influencent mutuellement et qu'ils évoluent et se co-construisent ensemble tout au long de la vie.

La place du psychomotricien, au carrefour de nombreuses disciplines et de plusieurs métiers, lui fait prendre part indirectement à ces réflexions interdisciplinaires et peuvent enrichir sa pratique. Ce mémoire a beaucoup contribué à faire évoluer ma réflexion et comprendre les enjeux du métier de psychomotricien.

L'importance de porter attention à soi, aux autres et à ce qui nous entoure m'apparaît beaucoup plus clairement à la suite du travail mené avec Antoine. Être présent à soi, être capable de détecter ses ressentis, ses sensations et ses émotions pour mieux se comprendre et mieux incarner notre corps semblent indispensables.

« Se sentir, c'est se comprendre. Se comprendre, c'est agir en conscience. » - Irvin Yalom (Existential Psychotherapy).

Améliorer notre psychomotricité en mobilisant tous ses items, c'est peut-être avant tout porter attention à ce qu'on fait et ce qui se passe quand on se met en mouvement.

« La connaissance de soi est la première étape de tout apprentissage. » - B. F. Skinner

# BIBLIOGRAPHIE

---

Ajuriaguerra, J. (1967). *Manual de psiquiatria infantil*. Masson.

Ajuriaguerra, J. (1975). *L'attention : ses troubles chez l'enfant*. PUF.

Ajuriaguerra, J. de (1978). *L'enfant et la peur d'apprendre*. Paris : PUF.

Aucouturier, B., Lapierre, A. (1985). *De la psychomotricité à la psychomotricité relationnelle*. Paris : Éditions Érès.

Aucouturier, B. (1986a). *L'intelligence du corps : Pour une éducation psychomotrice*. Éditions ESF.

Aucouturier, B. (1986b). *La psychomotricité*. Paris : Éditions ESF

Aucouturier, B. (1986). *La psychomotricité : entre techniques et relation*. ESF Editeur.

Ayme, S. (2005). *La psychomotricité : une approche clinique et pédagogique*. Paris : Dunod.

Berk, L. (2015). *Child development*. Pearson Higher Education AU.

Berthoz, A. (1997). *Le sens du mouvement*. Paris : Odile Jacob

Blanke, O., Slater, M., Serino, A. (2015). Behavioral, neural, and computational principles of bodily self-consciousness. *Neuron*, 88(1), 145-166.

Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss : Attachment*.

Bowlby, J. (1982). Attachment and loss : Retrospect and prospect. *American journal of orthopsychiatry*, 52(4), 664-678.

Bucher, H. (2004). *Développement et examen psychomoteur de l'enfant*. Elsevier Masson.

Bullinger, A. (1978). *La psychomotricité*. Paris : PUF.

Bullinger, R. (1999). *La communication non verbale: Le langage du corps et de l'espace*. Editions du Seuil.

Bullinger, A. (2006). *Approche sensorimotrice des troubles envahissants du développement*.

Bullinger, A. (2015). *Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars*.

Cesaroni, R., Alpini, D. (1990). La postura: Dal segnale meccanico ai riflessi e all'azione muscolare. Milan : Masson.

Contraste, N° 25(2), 125-139. <https://doi.org/10.3917/cont.025.0125>

Corbetta, M., Shulman, G. L. (2002). Control of goal-directed and stimulus-driven attention in the brain. *Nature Reviews Neuroscience*, 3(3), 201-215.

Courraud-Bourhis, H. (2002a). Définitions de la posture et de l'équilibre. In *Le sens de l'équilibre : Éléments de neurophysiologie appliqués à la rééducation sensorielle* (p. 13). Point d'appui.

Courraud-Bourhis, H. (2002b). Les fonctions de la posture. In *Le sens de l'équilibre : Éléments de neurophysiologie appliqués à la rééducation sensorielle* (p. 19 à 20). Point d'appui.

Damasio, A. R. (1999). *The Feeling of what Happens : Body and Emotion in the Making of Consciousness*. Houghton Mifflin.

Decety, J., Jackson, P. L. (2004). The functional architecture of human empathy. *Behavioral and Cognitive Neuroscience Reviews*, 3(2), 71-100.

Delignon, Y. (2017). *Parcours moteurs et psychomotricité*. Editions Universitaires Européennes.

Diamond, A. (2000). Close interrelation of motor development and cognitive development and of the cerebellum and prefrontal cortex. *Child development*, 71(1), 44-56.

Dolto, F. (1984). *L'image inconsciente du corps*. Paris : Seuil.

Dunn, W. (1997). The impact of sensory processing abilities on the daily lives of young children and their families : A conceptual model. *Infants & Young Children*, 9(4), 23-35.

Erikson, E. H. (1993). *Childhood and Society*. W. W. Norton & Company.

Equilibration : système de l'équilibre, systèmes récepteurs et effecteurs. (s.d.).  
<https://www.vestib.org/equilibration.html>

Fernandez, J. (2005). Corps et psychomotricité : De l'éducation motrice à la psychomotricité. De Boeck Supérieur.

Gasq, D. D. (2022). Physiologie du contrôle postural orthostatique.

Giromini F., Albaret J.M., Manuel d'enseignement à la psychomotricité 1. Concepts fondamentaux (Vol. 1, p. 161 à 199). De Boeck.

Goldstein, E. B. (2014). Cognitive psychology : Connecting mind, research, and everyday experience (4th ed.). Boston, MA : Cengage Learning.

Guidetti, M. (1996). Postural control in young patients with typical motor development and delayed walking. *Developmental Medicine & Child Neurology*, 38(11), 1005-1013.

Kahneman, D. (2011). *Thinking, Fast and Slow*. Penguin UK

Lapierre, A., Aucouturier, B. (1981). *La symbolique du mouvement*. Paris : ESF.

Laporte, Y. (1973). *Psychomotricité et éducation*. Paris : PUF.

Le Boulch, J. (1971). *L'éducation psychomotrice de la naissance à 3 ans*. Paris : ESF.

Le Boulch, J. (1977). *L'éducation psychomotrice*. Paris : Éditions ESF.

Le Boulch, J. (1980). *L'éducation psychomotrice*. Paris : Éditions ESF.

Lesage, B., (2021), *Un corps à construire. Tonus, posture, spatialité, temporalité*. Toulouse : Eres

Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Suc-Z. (1985).

Littré, E. (2007). *Paul-Emile Littré : dictionnaire de la langue française*.

Maurel, J.-P. (1996). *Le développement psychomoteur de l'enfant*. Paris : Masson.

Menez, D. (2012). *Psychomotricité : Entre jeu et soin*. Paris : De Boeck Supérieur.

Modulation tonique. (s. d.). Brain Ball. Consulté 15 avril 2024, à l'adresse <https://brainball.fr/glossaire/modulation-tonique/>

Montessori, M. (1967). *The absorbent mind*. Holt, Rinehart and Winston.

Ould-Chikh, A. (2008). Des enfants autistes et psychotiques aux prises avec la lutte chinoise (Shuai-Jiao). *Enfances & Psy*, 40(3), 149-154. <https://doi.org/10.3917/ep.040.0149>

Paillard, T. (2021). Chapitre 3. La posture et l'équilibre. *Hors collection Sports*, 189-216.

Perrot, C., Ego, A., Creveuil, C. (1998). Adaptations posturales à des tâches imposées en équilibre dynamique chez le sportif. *Science & Sports*, 13(5), 250-252.

Piaget, J. (1952). *The origins of intelligence in children*. International Universities Press.

Piaget, J. (1962). *Play, dreams, and imitation in childhood*. W. W. Norton & Company.

Pireyre, A., & Delion, P. (2011). *Le nourrisson, l'enfant et le corps dans la relation d'aide*. Paris: Dunod.

Pireyre, E. W., Delion, P. (2015). Clinique de l'image du corps : Du vécu au concept (chapitre 9, le tonus, pp. 97-103). Dunod

Posner, M. I., Petersen, S. E. (1990). The attention system of the human brain. *Annual review of neuroscience*, 13(1), 25-42.

Potel, C. (2019). *Développement psychomoteur de l'enfant : Théorie et pratique*. Paris : Dunod.

Rey, A. (1998). *Dictionnaire historique de la langue française : Pr-Z*. Le Robert.

Robert-Ouvray, S. B., Servant-Laval, A. (2015). Chapitre 5 : Le tonus et la tonicité. In P. Scialom

Samier, R., Jacques, S. (2019). *Neuropsychologie et stratégies d'apprentissage*.

Skinner, B. F. (1953). *Science and Human Behavior*. Free Press.

Stern, D. N. (1985). *The interpersonal world of the infant : A view from psychoanalysis and developmental psychology*. Basic Books.

Tomasello, M. (1995). Joint attention as social cognition. *Joint attention : Its origins and role in development*, 103(130), 103-130.

Tortora, G. J., Derrickson, B. (2018). *Anatomie et physiologie*. De Boeck Supérieur.

Vayer, P. (1994). L'éducation psychomotrice : naissance et évolution. ESF Editeur

Villeneuve, R. (1998). Développement psychomoteur de l'enfant : Approche théorique et pratique. Paris : Masson.

Vuilleumier, L., Moulis-Wyndels, B., Vuilleumier-Frutig, A., Bickle-Graz, M. (2020a). Le développement sensori-moteur de l'enfant : De la naissance à 3 ans. De Boeck Supérieur.

Wallon, H. (1941). Les origines du caractère chez l'enfant : Les préliminaires du sentiment de personnalité. PUF.

Wallon, H. (1949). L'enfant et la psychologie. Presses Universitaires de France.

Wallon, H. (2015). Les origines du caractère chez l'enfant : Les préludes du sentiment de personnalité.

Winnicott, D. W. (2013). The Child and the Outside World : Studies in Developing Relationships. Routledge.

Yalom, I. D. (1980). Existential Psychotherapy. Basic Books.

Mémoire écrit par l'étudiant :

Martin Vandenberghe

Vu et approuvé par le maître de mémoire :

M. Sylvain Adamczyk, Psychomotricien

À Roanne, le 12 / 05 / 2024

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Adamczyk', with a stylized flourish extending to the right.

**Auteur : Martin VANDENBERGHE**

**Titre : La médiation des jeux d'opposition. Quand s'opposer permet d'améliorer l'adaptation tonico-posturale et d'être plus attentif à soi-même et aux autres**

**Mots - clés** (*en français et en anglais*) : Psychomotricité/Jeux d'opposition/Adaptation tonico-posturale/Tonus/Posture/Equilibre/Dialogue tonico-émotionnel/Sensorialité et sensori-motricité/Capacités attentionnelles/Retard psychomoteur

Psychomotricity/ Opposition play activities/Tonic-Postural adaptation/ Tone/  
Balance/ Sensoriality / Focus capacities/ Attention / Psychomoteur retardation

**Résumé :**

Ce mémoire traite de l'utilisation des jeux d'opposition en psychomotricité pour améliorer l'adaptation tonico-posturale d'un enfant de 6 ans présentant un retard de développement. Cette médiation vise à l'aider à réinvestir son corps pour qu'il soit plus soutenant et ainsi pallier l'effondrement corporel qui s'exprime quand les capacités attentionnelles chutent. Différents jeux d'opposition ont été expérimentés pour travailler plusieurs items psychomoteurs tels que le tonus, l'équilibre, la posture et les coordinations afin d'améliorer le dialogue tonico-émotionnel et l'attention afin de libérer de la charge attentionnelle pour la mobiliser dans l'acquisition de nouveaux apprentissages.

The purpose of this psychomotor thesis is to address the difficulties of tonic-postural adaptation of children with psychomotor retardation when their attention span decrease. Opposition play activities can support these adaptation and attention difficulties by working on several psychomotor skills such as tone and balance. If the body is better controlled, it may be possible to free up concentration and focus capacities for other learning.